Duvernay, Frères & Dansereau
Propriétaires-Rédacteurs.

BUREAUX : —212 & 214, RUE NOTRE-DAME
COIN DE LA RUE ST. GABRIEL
MONTRÉAL.

La Minerve,

JOURNAL POLITIQUE, LITTERAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES.

TROIS ÉDITIONS
Quotidienne, Semi-Quotidienne et Hebdomadaire

EDITION QUOTIDIENNE. - - - - - $8.00
" SEMI-QUOTIDIENNE - - - - 5.00
" HEBDOMADAIRE - - - - 1.00

18me année. EDITION QUOTIDIENNE — MONTREAL, VENDREDI MATIN, 7 JANVIER 1876 No. 99.

MONT-ROYAL FLOUR MILLS.
COTE ST. PAUL

GOLD MEDAL • MEDAILLE D'OR •
PREMIER PRIX.

Le soussigné a le plaisir d'informer ses amis et ses pratiques, qu'afin de rencontrer la demande croissante de sa

" FARINE EN POCHES "

Il a ouvert un dépôt dans une partie centrale de la ville, au coin des rues du Port et des Enfants Trouvés, où les commerçants pourront se la procurer.

Cette farine est ensuite mise dans des sacs enrégistrés avec la marque de commerce ci-dessus sur chaque sac, et est garantie comme étant de la meilleure qualité.

Toujours en mains, Son, Gruau, et tout autres articles de moulin.

JAMES PARKYN.
Coin des rues du Port et des Enfants-Trouvés.
6 juillet. 249—a k

SAUVEZ VOTRE ARGENT
EN VOUS SERVANT DE LA
The British Egg & Butter Powder

Qui remplace très-bien les Œufs et qui sauve beaucoup de Beurre, pour faire toutes sortes de

Patisseries, Biscuits, &c., &c.

Elle est vendue en paquet de 10 CENTS chez tous les Epiciers, et en Gros chez DEVINS & BOLTON

☞ Demandez la et insistez pour l'avoir.
18 Janvier 09—rl

FRY'S CARACAS COCOA,

" Fondée depuis près d'un siècle, la maison FRY & FILS, de Bristol, tient en Angleterre le premier rang pour la supériorité de ses produits, aussi leurs Chocolats de santé, aromatisés, à la crème, aux amandes, ainsi que leurs Cacaos pulvérisés, sont-ils irréprochables et possèdent-ils une réputation justement méritée."—*Journal de l'Académie Nationale Manufacturière et Commerciale*, Paris.
30 Juin. 246—a k

JOHN McARTHUR & FILS
Marchands d'Huiles, Peintures, Couleurs, &c.,

ont transporté leur Magasin dans l'établissement depuis longtemps occupé par MM. Gillespie, Moffatt & Cie.,

Nos. 310, 312, 314 et 316, Rue St. Paul,
ET
Nos. 253, 255 et 257, Rue des Commissaires,

Ces Messieurs ont toujours en magasin et reçoivent par chaque arrivage un assortiment complet des meilleures qualités de blanc de plomb et couleurs broyées à l'huile, couleurs, vernis, huiles, teintures, produits chimiques, vitres, matériel pour peintres et artistes, verre de couleur, verre poli et orné, &c., &c.
18 Mai. 210



Nouveauté pour les Fumeurs

Le cigare "Androgynous," est fabriqué avec les feuilles du meilleur tabac de la Havane et il possède sur les autres cigares une supériorité de nature à le recommander aux fumeurs.

Il n'est pas nécessaire de couper l'extrémité de ce cigare; il ne se défera pas pendant qu'on le fumera et chacun d'entre eux peut être consumé jusqu'à la fin.

Les fumeurs devront demander le cigare "Androgynous" ou cigare à bout coupé.

Les cigares "ANDROGYNOUS," sont en vente en gros par MM. L. Chaput, Fils & Cie, 421, rue des Commissaires; Gaucher & Telmosse, 242, rue St. Paul; J. H Schneider & Cie, 476, rue St. Paul; P. Dupuis & Cie., 218, rue St. Laurent; James Lenihan, 315, rue St. Paul; P. Henry, 308, rue Notre-Dame.

Bureau des Propriétaires : 26, rue Lemoine

AVIS IMPORTANT !

Les CIGARES F.F. ont été reconnus par tous ceux qui en ont fait usage comme étant de la meilleure qualité et du plus bas prix.

HOROWITZ FRERES,
Seuls Propriétaires,
241, Rue McGill, Montréal.
Succursale : rue Bleury.
29 Avp. 196—r

ESSAYEZ LE CIGARE R. S.
Le meilleur Cigare à 5 cents de la Puissance.
En vente partout. Seuls fabricants,
F. RUDMAN & Cie.,
36, rue Lemoine.
9 sept.—1 a k

COLLINS & CIE.,
Coin du Carré de la Douane et de la Rue St. Paul, Montréal,
offrent en vente
DE BONS SACS A GRAIN DE SECONDE MAIN
A $8.00 Pour 100.

Maison Nationale
NOUVELLE EPICERIE.
Victor Trudel
Ci-devant de la Maison
MATHIEU & TRUDEL
NO. 18, Rue Bonsecours
A deux portes de la rue Notre-Dame.

Cette Maison nouvellement établie vient de recevoir d'Europe une grande quantité
D'Epiceries,
Liqueurs,
Cognac,
Gin, et
Vin de qualité supérieure

M. TRUDEL ayant servi le public pendant plus de 12 ans, la longue expérience et l'habileté qu'il a déployées dans les affaires doivent lui gagner la confiance et la sympathie.
☞ Une visite est sollicitée.
VINS de MESSE vendus avec l'approbation de Mgr. de Montréal.
28 Mai. 218—a

Venant d'être Reçu :
Ex Barque *British Queen*,
BRANDY JULES ROBIN & Cie.
Barriques, Quarts et Octaves
A vendre en entrepôt ou droit payé.
RODIER, HEARN & CIE.
25 nov.—r 66

MAGASIN A BON MARCHÉ AU COMPTANT.

Nous avons actuellement en mains un assortiment de choix de nouveaux Thés et d'Epiceries, que nous vendrons à 15 cents meilleur marché que partout ailleurs. Nous vendons :

Bon thé Japon à	30c	par lb
Do de choix	45c	do
Gunpowder superfin	75c	do
Bon thé noir	25c	do
Souchong anglais supérieur pour déjeuner	70c	do
Sucre jaune brillant	9c	do
Sucre supérieur en morceaux	10c	do

Meilleur beurre toujours en mains aux plus bas prix, en gros et en détail.

JAS. LOWE, Jr., & Co.
705 & 707, Rue CRAIG, vis-à-vis les bureaux du *Sun*.
P. S.—M. J. J. HAYES est toujours au même endroit, où il sera toujours heureux de voir ses anciennes pratiques.
28 Mai. 218—a o k

AVIS
A tous ceux que la chose peut concerner.

MESSIEURS MARTELL & CIE.,

pour leur protection en Canada comme ailleurs, ont enrégistré à la Capitale leur MARQUE DE COMMERCE, et *poursuivront* à l'avenir toutes les parties qui imiteront leur patente. La plus grande vigilance sera exercée, non seulement contre les manufacturiers faudulcux, falsifiant leurs échantillons et articles de commerce, mais encore CEUX EN LA POSSESSION DESQUELS telles imitations de leurs échantillons et articles de commerce peuvent être trouvées.

W. F. LEWIS & CO.,
AGENTS.

NOTE.—Messieurs Martell nous informent qu'ils ont gagné tous leurs procès contre une maison de commerce se donnant elle-même la raison sociale de Jean Louis Martel & Co, qui a, outre de fortes amendes, été condamnée à ne plus faire usage de ce nom, et à publier le verdict dans douze des principaux journaux du monde, comme ils seront indiqués par les Demandeurs.

Nous sommes peinés d'apprendre qu'une grande quantité de ce Brandy a été passée au public pour la vraie eau-de-vie de J. & F. Martell ; en ce pays, plus particulièrement parmi la population Canadienne-Française de Québec, et par des commerçants qui savaient que les acheteurs croyaient acheter le vrai Brandy de Martell.

Nous serions très satisfaits d'envoyer sur demande, la Cotte d'Armes et les Marques de Commerce de Messieurs J. & F. MARTELL, qui sont marquées sur toutes les bottes.
20 Déc.—m k 86

COGNAC,
VINS DE BORDEAUX,

COGNAC	VINS DE BORDEAU
Quantin & Co., Négociants, Propriétaires, à Fléac-Cognac, [Charente.	Duclos frères, Négociants, Propriétaires Chateau - de - la Gravade, à Bordeaux.

H. BERNARD, seul agent pour ces deux maisons, de 1ère ordre, vient de recevoir des échantillons de leurs marchandises, d'après les commerçants qui ont déjà reçu de ces marques rien ne laisse à désirer et elles sont jugées supérieures à tout ce qui a pu arriver jusqu'à ce jour sur ce marché, non-seulement il rendra visite aux commerçants de cette ville, mais encore il s'estimera heureux de recevoir ceux auxquels il n'aurait pas eu occasion de faire connaître ces produits pour leur en soumettre les échantillons, qu'il tient dans tous les cas à la disposition des commerçants de ce pays et à des prix réduits.

H. BERNARD Courtier,
Nos. 296 et 298, rue St. Paul.
Juin 1875.

H. BERNARD seul agent en Canada, pour le vinaigre de M. Michel Lefebvre, se trouve heureux de pouvoir offrir au commerce, un vinaigre jusqu'ici inconnu c'est-à-dire un vinaigre parvenu à sa dernière perfection possible ; Pureté, goût et force, c'est à ce triple titre si justement mérité, et des prix défiant toute compétition qu'il ose espérer l'encouragement du public. Il est également agent pour les maisons ci-dessous :

Thompson, Hays & Cie., épingles en bois, planches à laver, etc., etc.
Catelli Frères, macaroni et vermicelle.
Humbert et cie., sirops assortis, etc.
17 juin. a k—285

BRIQUES ET SABLE A VENDRE

Les soussignés informent respectueusement le commerce et le public en général qu'ils manufacturent maintenant des Briques à leurs remises de Briques, sur la Ferme " GALE " ; ils vont aussi ouvrir des Puits de Sable, et seront prêts cet automne à prendre des contrats pour la pierre de fondation et pour la chaux.

On pourra obtenir les informations nécessaires en s'adressant au Bureau No. 147, Rue St. Jacques.

HOGAN & BESFORT,
147, Rue St. Jacques.
5 Août. 275—j

John Richardson
MARCHAND DE BOIS ET DE CHARBON
128, RUE ST. ANTOINE

Bois scié et fendu livré en petite quantité, à la convenance des acheteurs. Bois menu, bois mou. Charbon, depuis 50c et audessus livré en sac.
19 juin.—a o k 287

PROVINCE DE QUEBEC.
District de Montréal.

Licences émanées en vertu de l'Acte desLicences de la Province de Québec, entre le 1er Octobre et le 31 Décembre 1875.

HOTELS ET AUBERGES.

Joseph Corriveau, vin et bière seulement, Quartier St. Louis, Montréal	5 Oct.
Adolphe Wliscam, ville St. Henri.	28 "
James Butter, vin et bière seulement, Quartier St. Laurent, Montréal	2 Nov.
Emile Racine, pour vin et bière Quartier St. Laurent, Montréal	1 Déc.

LICENCES POUR HOTELS ET AUBERGES TRANSFÉRÉES.

Honoré Benoit, Quartier Est, Montréal, de F. X. Hogue	4 Oct.
Cléophas Ouimet, Village St. Jean-Baptiste, de Maxime Dumoulin	5 "
Etienne Demers, Quartier Ste. Marie, Montréal, de Charles Roch	9 "
D. Serafino Giraldi, Quartier Ouest, Montréal, de Joseph Poulin	3 Nov.
Ed. Wm. Burgess, Quartier St. Jacques, Montréal, de Joseph Deschesne, Quartier Est	5 "
Théophile Rapin, Quartier Ste. Anne, Montréal, de Antoine Lefebvre	6 "
Pierre Charlebois, Quartier St. Antoine, Montréal, de J.-Bte. Renaud	19 "
Marguerite Bourke, épouse de J.-Bte. Morin, Quartier Ouest, Montréal, de Aglaé Collin, épouse de Maurice Pepin	22 "
J.-Bte. Pepin, Quartier Est, Montréal, de Moreau & frère	24 "
Louis Cabana, Paroisse de Verchères, de Ls. Napoléon Langevin	27 "
Frs. Archambault, Quartier Centre, Montréal, de Thos. Burdett, Quartier Ouest	2 Déc.
James Howe Hersey, Quartier St. Antoine, de Mme Reineger	3 "
James McCarthy, Quartier St. Antoine, Montréal, de Frs. Hutton, Quartier Ste. Anne	4 "
Léon Lauzon, Côte St. Louis, de Charles Lavioiette	9 "
Alfred Bombardier, St. Jacques le Mineur, de Bernard Lefebvre	13 "
Pierre Pelletier, Quartier St. Laurent, Montréal, de Guillaume Desfonville dit Rouillard	23 "
Aristide Parent, Quartier Ste. Anne, Montréal, de la Succession P. Fogarty	24 "

MAGASINS.

Thomas Noël, Quartier St. Jacques, Montréal	4 Oct.
Laviolette & Nelson, Quartier Centre, Montréal	5 "
J.-Bte. Richer, Quartier St. Jacques, Montréal	8 "
John McDermott, Village St. Gabriel	12 Oct.
Ed. Payette, Quartier Ste. Anne, Montréal, (transféré le 6 Déc. à Aristide Foisy)	20 "
Langevin & Guyon, Paroisse Verchères	21 "
Frs. X. Benoit, St. Henri	29 "
John Johnson, Quartier St. Louis, Montréal	29 "
Stowe & Herrick, Quartier St. Antoine, Montréal	8 Nov.
J. B. Cartwright & Cie., Quartier Ouest, Montréal	23 "
Paré & frère, ville de Lachine	9 "
Seigwart & Cie., Quartier Centre, Montréal	3 Déc.
F. X. Guilbault, Côte St. Louis	9 "
Lantier & Bair, St. Polycarpe	16 "

LICENCES DE MAGASINS TRANSFÉRÉES.

Octave A. Poirier, Quartier St. Jacques, de Frederick H. Poirier et le 16 Novembre à J. H. Kennedy	2 Oct.
Léoni Lepage, épouse de A. Pilette, du Quartier St. Anne au Quartier St. Antoine, Montréal.	5 "
David David, Quartier St. Jacques, Montréal, de Fidèle Migué	11 "
Narcisse Ménard, Quartier St. Antoine, Montréal, de Fabien Marleau	16 "
John McCraig, Quartier St. Laurent, Montréal, de Gabriel Bélanger	16 "
Isaïe Charbonneau, Quartier St. Louis, Montréal, de Charles Charbonneau	19 "
Prime Durocher, Village d'Hochelaga, de Léon W. Desmarteau	20 "
Napoléon Savage, Quartier St. Antoine, Montréal, de Maynard H. Dart	21 "
Edward Mullin, Quartier Ste. Marie, Montréal, de Joseph Prudhomme	22 "
Laurent Brault, Quartier St. Laurent, Montréal, de Eusèbe Branchard, et le 26 Novembre à Pierre Lapointe	23 "
Mathias Lafond, Quartier St. Antoine, Montréal, de R. W. Murphy, Quartier Ste. Anne	28 "
Lafortune & Senez, Quartier St. Louis, Montréal, de Plouffe & Senez	28 "
Marie Lauzon, veuve de Frs. Duplessis, Quartier St. Louis, de Isaïe Charbonneau	29 "
John H. Kennedy, Quartier St. Jacques, Montréal, de Octave A. Poirier	16 Nov.
Narcisse Bélanger, Quartier Ste. Marie, Montréal, de H. L. Wilson, Quartier St. Laurent	25 "
Pierre Lapointe, Quartier St. Laurent, Montréal, de Laurent Brault	26 "
Onésime Ricard, Quartier Ste. Marie, Montréal, de Charles Mongrain	2 Déc.
James McCormick, Quartier St. Laurent, du No. 204 au No. 231, Rue Bleury	3 "
Aristide Foisy, Quartier Ste. Anne, Montréal, de Edouard Payette, et le 27 Décembre à A. Desjardins & Cie	6 Déc.
Joseph Damplousse, Quartier St. Jacques, 220, Rue St. André, de la Succession George Lefleur, 326, Rue Jacques-Cartier	20 "
Euclide Marchand, du No. 26, Rue Marie-Joseph, au No. 326, Rue Jacques-Cartier, Quartier St. Jacques	20 "
James Cunningham, Quartier Ste. Anne, de Wm. Ryan	20 "
André Desjardins & Cie., Quartier Ste. Anne, de Aristide Foisy	27 "
Charles Mayrand, Quartier St. Antoine, 575, Rue Bonaventure, de Alexandre Legault, 372, Rue Richmond	28 "
Jérémie Pinsonneault, Quartier St. Jacques, de Alexandre Pirsonneault	30 "
John Bennett, Quartier St. Louis, de James Tierney	30 "
James Cavanagh, Quartier St. Laurent, de James Phelan	31 "

COLPORTEURS.

Peter Boyer, Montréal	12 Oct.
Joseph Brun, Montréal	28 "
George Goyette, Montreal	29 "
Alex. John Williams, Montréal	16 Déc.

POUR LA VENTE EN GROS DE VINS ET LIQUEURS.

Clarke, Dowker et Cie., Montréal	16 Nov.
Arthur McGinn, Montréal	27 "
James Rowar, Montréal	23 Déc.

ENCANTEURS.

Mathew Hicks, de la société "Devany et Cie," Montréal	8 Oct.
Michael Donnelly, Montréal	14 Oct.
Wm. Charles Norman, Montréal	30 Nov.
Edmond de Mandeville, de la société "DeMandeville et Cie," Montréal	30 Nov.
James Missell et Jas. W. Montgomery, assistants de Mathew Hicks, de la société "Devany et Cie,"	9 Déc.
John O. Brown, Montréal	9 "

POUR LA VENTE DE POUDRE A CANON.

Joseph Paré, paroisse de St. Vincent de Paul, en détail	10 Déc.

BUREAU DU REVENU, P. Q.
Montréal, 31 Déc., 1875. 93

JAMES WRIGHT
FABRICANT
D'Articles pour Eglises, Banques, Magasins, Bureaux, Parquets en mosaïque et boiseries de goût, exécution d'ouvrages de tous genres au tour, à la scie et de fantaisie.
3 à 15, Rue St. Antoine, et 801, Rue Craig, Montréal, Boite 943½, B. de P.
2 Juin. 223—c a k

Miller Frères & Mitchell
Successeurs de Geo. A. Miller & Cie.
Fabricants de Moules et de Modèles, aussi Manufacturiers de Machines pour expériences et autres.
On donne une attention spéciale aux modèles de bureau de patentes,
53, rue St. Joseph, ancienne église St. George
7 Mai. 201—a o k

CLOCHES D'EGLISE.
MANUFACTURÉES PAR
JONES & Co., Troy.
LASLETT & RUSSELL, Agents,
463, Rue St. Paul, Montréal.
☞ Cloches de 100 à 1,000 lbs en magasins.
11 Mai. 2—a k

CARVILL, BARR & CIE.,
Nos. 7 et 8, Rue St. Jean
Offrent en vente à leur magasin :
Fer en barre et Tôle. Ferblanc en feuille
Plaques pour bouilloires. Etain commun
Rivets à bouilloires. Cuivre en lingots
Fer galvanisé. Zinc. Zinc en feuille
Plomb en saumon et en feuille
Tuyau à gaz. Chaînes. Ciment de Portland
6 juillet.—a k 249

COMBINAISON DE MORRELL.
Dessous de Lit à Ressorts.
Amélioration la plus récente.
Pas d'ouvrage en bois.
Lits contre les punaises.
G. REINHARDT,
613, rue Ste. Marie.
mai.—216 a k

GEORGE BRUSH, *Eagle Foundry,*
24 à 34, rues King et Queen, Montréal,
Usines à engins pour marine, stationnaires et portatifs, engins sourds avec pompes, bouilloires, machines pour moulins, poulies, etc., élévateurs améliorés à la main et avec vapeur, seul manufacturier de la Puissance, pour l'Ecraseur patenté à pierre et à minerais de Blake, avec améliorations patentées.
Agent pour la Province de Québec du Conducteur parfait pour engin de Water.
30 juin. a—244

$225 $225
PIANOS DE NEW-YORK ET BOSTON
Vous pouvez acheter un Piano à 7 octaves, avec toutes les garanties, pour 225 piastres, expédié à n'importe quelle adresse en Canada. On demande des agents. Réparations de toutes sortes exécutées avec soin. Vieux Pianos achetés au comptant.
A. M. LEICESTER & CIE.,
Manufacturiers de Pianos,
845 et 847, rue St. Joseph, Montréal.
nov.—6 a k

W. E. POWER
597, RUE CRAIG, MONTRÉAL,
Fabricant de Caractères en Acier, Etampes découpées et piquées, Marqueurs à la ligne, Marques, Caractères et Chiffres pour être appliqués, rougis au feu, sur bois, etc.
Attention particulière donnée aux ouvrages de chemins de fer.
6 Nov.—a k 49

FEUILLETON.

LES HAINES DU DÉSERT

DEUXIEME PARTIE.

[SUITE.]

XXIX.

Il était assez singulier que Pedrina ne fût point sortie de sa tente aux aboiements des chiens.

Pour un chasseur, elle avait le sommeil bien lourd.

Jeanne et la marquise, éveillées depuis longtemps par les cris des chiens, s'étonnèrent de cette tranquillité de leur compagne, et Jeanne l'interpella.

—Eh ! Pedrina !

—Voilà ! fit une voix.

—N'entends-tu pas les kelbs [chiens] ?

—Si.

" Depuis une heure j'écoute.

" Taisez-vous toutes deux.

—Qu'y a-t-il donc ?

—Une dizaine d'hommes entourent le camp.

—Des drôles qui nous auront suivies, fit Jeanne ; les hommes d'*espérance*, quand ils voient partir une petite caravane, se rassemblent et cherchent sa trace pour l'attaquer.

—Ce doit être ça.

—Que faisons-nous ?

—Ne bougeons pas.

" Ils croiront nous surprendre.

—Combien sont-ils ?

—Dix ou douze, au plus.

—Peuh !

" Ce n'est pas une affaire. "

Et Jeanne, sous sa tente, prépara ses armes.

—Pour trois, dix ce n'est rien, dit Pedrina.

" Pour deux, c'est beaucoup.

" A trois, au premier choc, on a couché trois agresseurs par terre ; on brûle la cervelle à trois autres avant qu'ils soient remis de leur première alerte ; il en reste quatre.

" Le yatagan les expédie.

" Mais à deux, ce jeu devient dangereux.

—Me comptez-vous donc pour rien ? demanda la marquise.

—A peu près.

—Eh bien ! vous verrez.

—Elle a pris plusieurs *sangs*, observa Jeanne.

—C'est différent.

" Je la croyais très-femmelette.

" Attention ! "

Les sarags [voleurs] approchaient.

Le silence du camp les encourageait.

Quand nous disons silence, il ne s'agit pas des chiens, qui se démenaient avec fureur.

La même pensée vint à tous les bandits ; ils se dirent que le chasseur s'était enivré, et que c'était pour ce motif qu'il ne bougeait point.

Ils ne furent plus bientôt qu'à vingt pas, vus par les chiens distinctement, se voyant entre eux.

Les trois femmes s'étaient glissées sous la même tente, et Pedrina avait dit :

—Laissons-les arriver le plus près possible ; ne faisons feu qu'à bout portant.

" Il faut que nos coups soient sûrs.

" Voyons ta main, marquise. "

Elle prit le poignet de la jeune femme.

—Pas de fièvre ! fit-elle.

" Pas de peur !

" Tu es crâne ! "

Et elle ajouta :

—Feu à mon commandement.

" Non qu'il faille tirer quand je crierai, mais on ne pourra commencer avant.

" Jeanne à la tête, toi !

" Vous, marquise, à la poitrine.

" Vous ne devez pas être exercée assez pour tirer de crêne... "

Les faits de cette étrange histoire sont si réels, qu'il nous est permis d'en tirer des conclusions rigoureuses.

Il n'est pas douteux que trois femmes se soient défendues, au Sahara contre dix bandits.

Les notes que nous consultons portent l'empreinte d'une vérité minutieuse jusqu'à dans les détails ; elles ont été écrites, on le sait, par un chasseur qui tenait le récit des faits de la bouche même des acteurs du drame.

Que penser de ces trois héroïnes ?

Que, par l'habitude du danger physique, les femmes peuvent acquérir le courage de l'homme.

Certes, les sarags ne s'attendaient pas au rude accueil qu'ils allaient recevoir.

—En avant ! cria Murrah.

Ils bondirent tous.

—Feu ! cria une voix.

Et la tente, dont les cordes étaient coupées, s'abattit, laissant découvertes, et un genou à terre, les trois femmes, fusil en main.

Les chiens se jetèrent sur les assaillants, en paralysant plusieurs d'entre eux par leurs morsures.

Trois décharges couchèrent trois sarags sur le sol ; ce fut pour tous un coup de foudre.

Ils s'arrêtèrent.

—Les pistolets ! cria Pedrina.

Elle prit devant elle ses deux pistolets, et abattit un homme, puis, ramassant son flisa, elle bondit, son long couteau à la main, sur Murrah lui-même.

Jeanne avait cassé le bras à un bandit, et la marquise, froidement, sans bouger de place, avait essuyé deux coups de feu, et y avait répondu sans hâte.

Les chiens gênaient fort ces deux hommes, du reste, et les inquiétaient par leurs coups de gueule.

L'un eut le ventre traversé.

L'autre, manqué, se sauva.

Tous les survivants fuyaient.

Murrah râlait, cloué au sol.

—En selle ! cria Pedrina.

" Coupez la retraite à ces drôles."

Toutes trois coururent aux mahara ; les désentravèrent, les montèrent et poursuivirent les fuyards.

Ce fut Pedrina qui fit l'office de chasseur ; Jeanne et la marquise lui traquèrent son gibier.

Les chiens, qui avaient, selon la coutume, étranglé tous les blessés, se mirent en quête.

Ils furent d'un grand secours.

Les hommes d'*espérance*, harcelés par la meute, criblés de balles, furent tous expédiés en cinq minutes.

La victoire était à Pedrina.

—C'est fait, dit-elle quand le dernier Laghouatais fut sous les rocs des kelbs.

" Les drôles ont leur compte.

" C'est bien, marquise.

" Tu as mon estime.

" Pied à terre."

La jeune femme descendit.

—Qu'allons-nous faire ? demanda la marquise.

—Couper les oreilles de ces gredins.

" Les Indiens scalpent.

" Les Arabes décapitent.

" Nous désoreillons, nous.

—Et pourquoi ?

—Pour avoir des trophées.

" Tous nos camarades font sécher ces oreilles et les clouent dans leur gourbi.

—Pouah ! fit la marquise.

—Tu fais la dégoûtée ?

" Ton Raoul a eu des gourbis tapissées en entier d'oreilles coupées à ses adversaires.

La marquise ne descendit pas de mahari ; mais Jeanne se glissa à terre et coupa les oreilles comme Pedrina.

—Toi, vois-tu, dit l'Espagnole, tu es une vraie femme de chasseur ; mais elle, jamais elle ne surmontera ses préjugés.

" Brave, soit !

" Mais toujours femme au fond.

La marquise, qui n'avait nullement envie de cesser d'être femme, sourit de ce jugement.

Les cadavres désoreillés furent abandonnés.

Les trois héroïnes rentrèrent au camp.

—Eh ! *dit Jeanne en montrant* plusieurs paires d'oreilles, voilà de quoi montrer à Raoul qu'on vaut bien l'un de ses compagnons ; il n'osera gronder.

—Espérons-le ! fit la marquise.

—Sotte !

" Ne crains donc rien.

" Il va t'adorer pour ton courage. "

C'était Pedrina qui parlait ainsi.

Elle avait bien raison, la capricieuse Madrilène.

Une demi-heure après le combat, le camp était silencieux ; on entendait la respiration égale de trois femmes endormies ; mais, au clair de la lune, on apercevait des cadavres étendus, et près d'eux des chiens léchant les crânes brisés.

La cervelle est douce au palais...

Le lendemain, les trois héroïnes se mirent fièrement en route, la marquise ne redoutait plus rien, après l'expérience de la veille, elle avait la mine assurée.

Le voyage s'accomplit sans autre incident et sans rencontre ; le soir où la caravane atteignait un puits, Jeanne et ses amies arrivaient à dix lieues de là.

Un jour de marche seulement les séparait.

Elles avaient décidé d'attendre encore un jour avant de ce joindre à la caravane.

(*A continuer.*)

TELEGRAPHIE

De toutes les parties du monde.

SERVICE PRIVE DE *LA MINERVE*

Ottawa, 5.

On a reçu du secrétaire Fish une réponse au protêt envoyé à Washington par le gouvernement fédéral, contre le refus des autorités américaines de permettre aux vaisseaux canadiens de naviguer dans les canaux des Etats-Unis, en vertu du Traité de Washington. Ce document est simplement un accusé de réception du protêt.

Hier soir, A. Martin, député de Ste. Agathe au Parlement de Manitoba, a été arrêté ; il est accusé de viol. Un des *reporters* du *Citizen* a visité Martin, hier, et, en réponse à quelques questions qui lui ont été posées, ce dernier a répondu : " L'accusation que l'on porte contre moi est complètement fausse ; j'ignore pourquoi l'on m'accuse de ce crime."

Britannicus a publié une autre lettre tout à fait intéressante sur le contrat de l'embranchement de la Baie Georgienne.

Nous avons une forte tempête de neige, ce soir.

L'Hon. M. Smith arrive demain.

On attend l'Hon. M. Cauchon ce soir.

Les Hons. MM. Blake et Cartwright sont arrivés ce matin.

On attend l'Hon. M. Huntington vers la fin de la semaine

James Metcalfe, député d'East-York, est arrivé ce matin en cette ville, et a eu des entrevues avec plusieurs ministres.

Le rapport officiel de l'élection donne une majorité de 199 voix à M. Fellowes.

Ottawa, 6.

M. Bernard, de la Colombie Anglaise, qui a eu un contrat pour la construction de cinq cents milles du télégraphe du chemin de fer du Pacifique, est à Ottawa. On se rappelle que ces travaux ont été arrêtés par le gouvernement et il parait que Bernard vient réclamer une indemnité pour les dommages que lui a causés cet abandon des travaux.

Les chemins sont beaux.

Chambly Bassin, 6.

Le plus grand enthousiasme règne parmi les amis de M. Benoit. MM. Ouimet, Curran, Bisaillon et Lacoste ont adressé la parole à une nombreuse réunion présidée par M. le Maire LaRocque.

Trois-Rivières, 5.

La rivière Bécancour a débordé ; une partie du pont a été détruite, ainsi qu'une maison et trois écuries. Deux animaux ont péri. L'eau entoure toutes les maisons dans la prairie de Bécancour.

Québec, 5.

Les députés de Québec à la Chambre de Commerce de la Puissance, sont MM. F. H. Grant, Abraham Joseph, Alexander Woods et Henry Dinning. Ce dernier remplace M. H. Fry, qui part pour l'Europe la semaine prochaine.

Les nouveaux bâtiments de la compagnie du Richelieu, construits sur la rue Dalhousie, ont été loués pour trois ans à MM. C. T. Côté et Cie., ; le loyer annuel est de $2400.

On rapporte qu'un des principaux marchands de fleur de la Basse-Ville a déposé son bilan ; passif, $47,000.

Dix huit navires seront construits cet hiver à Québec.

M. John Laird a été nommé vice-consul péruvien en cette ville.

La compagnie d'assurance contre le feu, de Québec, a déclaré un dividende de 10 p. c. par année, pour le dernier semestre ; ce dividende sera payable le et après le 15 du courant.

Service de la Presse Associée

[Pour " LA MINERVE."]

AMÉRIQUE.

New-York, 5—Une dépêche spéciale de Paris dit que la reine Isabelle d'Espagne est toujours gravement malade. La même dépêche dit que la veuve de Thomas ou Thomassen, qui a fait sauter la *Mosell* au moyen de la dynamite, a livré à la police de Berlin une volumineuse correspondance.

Une dépêche du câble annonce que Thomas Hughes n'a pu, à cause du mauvais état de sa santé, accepter la place de juge dans les regattes internationales de l'été prochain.

Fort Scott, Ks., 5—Une bouilloire a fait explosion dans une manufacture de cette ville ; le chauffeur a été tué sur le coup et le mécanicien dangereusement blessé.

On évalue les pertes à $10,000.

Boston, 5. — Hamilton, Richardson et Whitney, marchands de nouveautés, de cette ville, ont fait banqueroute ; on dit que leur passif s'élève à $350,000.

On mande de St. Albans que l'enfant que l'on croyait être le petit Charlie Ross, se nomme Blanchard.

EUROPE.

(Par le Câble Transatlantique)

Londres, 5—Hier, à Dublin, les députés aux Communes qui appartiennent au *Home Rule*, se sont assemblés dans le but de s'entendre sur la ligne de conduite qu'ils devront suivre durant la prochaine session du Parlement. Ils ont décidé de supporter le bill concernant les terres, qui sera présenté par Isaac Butt, le député de la ville de Limerick. M. Butt demandera aussi à présenter un bill dans le but de faire de meilleures stipulations relativement à l'éducation en Irlande.

On a annoncé, ce matin, que le câble brésilien était brisé entre Lisbonne et Madrid.

Un correspondant de l'agence Reuter, au Caire, dit que les nouvelles que l'on a rapportées au sujet de la prétendue querelle qui aurait éclaté entre M. Cave, le commissaire spécial anglais, et le khédive, sont tout à fait fausses. Leurs relations sont on ne peut plus amicales. Nubar Pacha a donné sa démission, parce qu'il n'était pas satisfait de la séparation des portefeuilles du commerce et des affaires étrangères.

Une lettre de Raguse au " Times " dit que des informations puisées à de bonnes sources, confirment la nouvelle que l'Autriche a non-seulement résolu d'occuper les provinces insurgées, mais qu'une occupation etrangère est absolument nécessaire pour proteger les chrétiens désarmés contre les attaques des Turcs.

Bruxelles, 5—Plusieurs des mineurs qui étaient en grève, ont repris le travail.

Une explosion a eu lieu hier, dans une mine de charbon, à Talke, Staffordshire ; cinq personnes ont été tuées.

Paris, 5—L'état de l'ex-reine Isabelle empire.

Constantinople, 5. — Il est rumeur que Server Pacha, envoyé en Herzégovine comme commissaire spécial, a été rappelé.

Vienne, 5.—Le ministre de la guerre du Montenegro est en route pour Vienne.

Londres, 5. — Le *Tagsblatt* dit que la Porte a donné ordre à tous les vaisseaux de guerre de la Turquie d'être prêts à partir pour la mer Noire et les ports albaniens.

Rome, 5.—Le consistoire qui était fixé pour le 9 du courant, a été ajourné jusqu'au 15.

Londres, 6— Une dépêche de Berlin au *Times* dit que les officiers du département de la guerre, ont une machine semblable à celle employée par Thomassen. Elle leur a été offerte en 1870 par un homme de New-York, pour la destruction de la flotte française. On croit que celui qui a fabriqué cette machine était un des associés de Thomassen.

On mande que le Prince de Galles est arrivé ce matin à Benarès.

DERNIER BULLETIN

Quatre Heures A.M.

AMERIQUE

Jackson, Miss., 6—Le colonel Lamare a été unanimement choisi par les démocrates, comme candidat aux prochaines élections sénatorales.

Nouvelle-Orléans, 6 — Aujourd'hui, la convention démocratique a adopté des résolutions pour protester contre le gouvernement-Kellogg ; ces résolutions seront envoyées au Président et au Congrès.

Chicago, 6—Anton Junker, de la maison Roelle, Junker et Cie, a comparu devant le grand jury, aujourd'hui. Il a déclaré comment il se faisait que la fraude connue sous le nom de " fraude du whiskey," avait été commise par la société dont il fait partie. Il a avoué que par cette transaction, lui et ses associés avaient escamoté $600,000 au gouvernement. Junker a aussi déclaré que sa société avait payé des sommes considérables pour des fins politiques, mais il a refusé de dire pour qui cet argent avait été donné.

EUROPE.

(Par le Câble Transatlantique.)

Londres, 6.—Un correspondant télégraphie de Vienne au *Standard* qu'avant le ravitaillement de Niesic et de Duga, par les Turcs, les insurgés ont éprouvé une grande défaite. Six cents ont été tués et plusieurs blessés.

Paulavich, un des chefs insurgés, qui est accusé de trahison, s'est enfui à Cettigne.

Niesic a reçu des provisions pour jusqu'au mois de mai.

Londres, 6.—Le *Daily News* dit que les bruits qui ont circulé à Paris au sujet de la nomination du maréchal Canrobert au poste de vice-président, sont semi-officiellement contredits.

Vienne, 6. — Le *Tage Presse* dit que le comte Andrassy a informé les représentants de l'Angleterre, de la France et de l'Italie, qu'il serait inopportun de publier la note autrichienne concernant la Turquie, avant d'avoir reçu l'adhésion des autres puissances.

Paris, 6.—La *Presse* a reçu la nouvelle que le 11 décembre dernier, l'île de la Réunion a été bouleversée par un terrible tremblement de terre. Soixante-deux personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées ; de nombreuses plantations été détruites.

Londres, 6.—Un correspondant du *Times* lui télégraphie de Paris que les divers groupes républicains s'occupent activement des élections sénatoriales. Ils sont à discuter l'adoption d'une liste de candidats contenant les noms de Victor Hugo, Tolain, Freycinet, Blanc, Pelrat ou Floquet ; ces candidats se presenteraient dans Paris. On regarde comme certain le succès de cette combinaison. On dit déjà que la Gauche aura 160 representants au Sénat.

Le correspondant du " Times " à Paris déclare de nouveau que la France a donné son adhésion à la note autrichienne. Le *Bulletin Français* dit que des dépêches privées reçues à Berlin affirment que la France et d'autres puissances ont adhéré aux propositions de l'Autriche.

Le *Golos* assure que l'emprunt monténégrin est un fait accompli et que 10,000 carabines et 60 canons seront livrés au mois de mars par les Etats-Unis. Ce journal ajoute que, vu l'attitude menaçante prise par la Turquie, 3,000 Monténégrins ont été armés de carabines se chargeant par la culasse et envoyés à la frontière.

AFFAIRE GUIBORD

Les pamphlets suivants sont en vente aux Bureaux de *La Minerve* :

Question de Refus de Sépulture.

Rapport de la Cause avec le Texte du Jugement de Son Honneur le Juge Mondelet.

Opinion du Juge Rolland dans la Cause de Nau vs. Mgr. Lartigue

Opinion de l'Hon. Juge MacKay

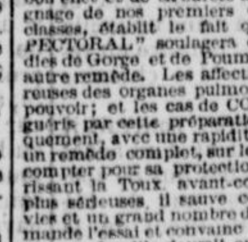
Réflexions d'un Catholique sur l'affaire Guibord.

Jugement rendu en Cour de Revision, samedi, le 10 Septembre.

Dame Brown vs. la Fabrique de Montréal, Intimée.—Jugement rendu le 7 Septembre 1871.

PRIX DES 5 PAMPHLETS - - - - $2.00

CHERRY PECTORAL D'AYER.—
Pour les Maladies de Gorge et des Poumons, telles que la Toux, le Rhume, Toux récalcitrante, Bronchites, Asthme et Consomption.



PARMI les grandes découvertes de la science moderne, il y en a peu qui soient d'une plus grande valeur à l'humanité que cet excellent remède pour toutes les maladies de Gorge et Poumons. On a fait une grande expérience de sa valeur, dans ce pays et dans d'autres, et cet essai a prouvé de son bon effet et de sa sûreté à guérir. Le témoignage de nos premiers citoyens, de toutes classes, établit le fait que le "CHERRY PECTORAL" soulagera et guérira les maladies de Gorge et de Poumons mieux que tout autre remède. Les affections les plus dangereuses des organes pulmonaires cèdent à son pouvoir ; et les cas de CONSOMPTION, sont guéris par cette préparation, ou le sont publiquement, avec une rapidité étonnante. C'est un remède complet, sur lequel le public peut compter pour sa protection entière. En guérissant la Toux, avant-coureur de maladies plus sérieuses, il sauve considérablement de vies et un grand nombre de souffrants. Il demande l'essai et convainc les plus sceptiques. Chaque famille devrait en avoir pour se protéger contre toute attaque imprévue d'affections pulmonaires, qui ne paraissent rien d'abord, mais qui deviennent incurables, et trop souvent fatales, si on les néglige. Les poumons délicats demandent cette protection, et il est imprudent de la leur refuser. Comme sauvegarde pour les Enfants au milieu des maladies de Gorge et de Poitrine qui assiègent l'enfance, le "CHERRY PECTORAL" est d'un grand prix ; car, en l'employant, on ferme la tombe à une foule innombrable d'enfants, et on les conserve à l'affection des auteurs de leurs jours. Il agit rapidement et efficacement contre les Rhumes ordinaires, assure le son et remet de l'insomnie. Personne ne souffrira de la GRIPPE et des BRONCHITES, quand on saura que l'on peut guérir ces maux avec autant de facilité.

D'abord, le produit d'une recherche chimique, et opiniâtre, on n'épargne rien pour la composition parfaite de chaque bouteille. On peut avoir une grande confiance et croire que ce remède peut opérer des cures aussi merveilleuses que celles opérées jusqu'ici.

Préparé par
DR. J. C. AYER & CIE.,
Lowell, Mass.,
Chimistes, s'occupant de pratique et d'analyse
☞ Vendu par tous les Droguistes, en tous lieux.

WILLIAM BYRD
Charpentier et Menuisier
Coin des Rues Sherbrooke et Hypolite
Réparations de Maisons et Garnitures de Magasins, spécialités.
Les ordres envoyés par la malle seront promptement exécutés.
Prix modérés. Conditions, comptant.
16 juin.—s c k 134

LA MINERVE

Vendredi matin, 7 Janvier 1876.

Job du Canal Lachine. } Il y a déjà plus de huit jours que nous avons entre les mains la lettre suivante de M. Béique. Nous n'avons pu, malgré notre bonne volonté, soustraire à de multiples occupations le temps nécessaire pour l'examiner et y répondre. Nous le ferons aujourd'hui à la hâte.

M. Béique a pris le ton qui lui convenait, c'est son affaire : Mais il aura besoin de répéter à plusieurs reprises *qu'il a réussi..... à démontrer notre mauvaise foi* avant que ce soit fait. Passons lui tout de même cette adulation mal placée, propre aux jeunes qui ont plus de présomption que d'expérience, car là n'est pas la question : et puisque M. Béique est sûr de nous avoir amené à ses conditions, nous allons voir le beau bénéfice qui l'attend.

La même complaisance qui a si bien posé M. Béique dans sa propre estime, le détermine à trouver qu'aucune de nos accusations n'est prouvée. Il débute par là et termine par là. " Vous saviez trop bien, dit-il, que les hommes que vous attaquiez étaient à l'abri de toutes les imputations que vous faisiez sur leur compte. Seulement, vous espériez qu'il en resterait quelque chose etc." Voilà une hardiesse qui a droit à certaines congratulations.

Comment, nous n'avons rien prouvé contre MM. Jetté, Laflamme et autres ! Mais pourquoi donc ce silence prolongé depuis un an ! Pourquoi donc cette obstination des organes libéraux à ne rien laisser connaître de cette fameuse opération du canal Lachine !

Si tout a été régulier dans la transaction, pourquoi le *National*, le *Bien-Public*, le *Herald* et l'*Evénement* ont-ils refusé de publier même les pièces officielles du procès Jetté-McNaughton ? Pourquoi ont-ils laissé passer sans discussion nos accusations, et, qui plus est, des accusations prouvées, contre leurs amis ? Silence de mort, tel a été le mot d'ordre sur toute la ligne. Ils n'ont pas même tenté d'expliquer les singuliers voyages de MM. Jetté et Laflamme à Ottawa, le mensonges officiels de M. MacKenzie en Chambre, la soustraction de pièces importantes du dossier parlementaire et, finalement, cette savante combinaison de puffisme qui leur permettait de demander au gouvernement $425,000 pour une portion de terrain qui leur coûtait $100,000.

Et qu'on ne dise pas que la chose ne valait pas la peine. Ces messier savent quelle est aujourd'hui l'opinion publique à leur égard. Ils ont si bien compris les conséquences de cette grave accusation, que M. Jetté s'est levé à deux reprises différentes de son siége en Chambre pour la repousser, qu'il a a pris la peine d'intenter une action en dommages contre la *Minerve* pour $50,000. Et si l'accusation est si futile, pourquoi, au terme de la Cour Supérieure de juin dernier, M. Jetté a-t-il préféré payer les frais de nos témoins venus d'Ottawa, plutôt que de procéder contre nous et nous confondre ! C'est lui qui a demandé d'ajourner la cause et c'est lui ou vous, M. Béique, qui avez oublié depuis de la reprendre.

Mais passons et tâchons de prouver que notre accusation n'est que malheureusement trop vraie et trop écrasante.

Il importe peu au début que ces messieurs aient eu ou non la fièvre de la spéculation et que l'achat de la ferme Forsyth leur ait donné de l'appétit. Mais comme M. Béique nous demande en passant pourquoi les propriétaires de la ferme Forsyth n'avaient pas songé à garder pour eux les profits que M. Jetté et autres ont plus tard réalisés, c'est que M. Jetté et autres ont acheté à une époque où ils avaient réussi à jeter le découragement dans les esprits. Qui ne se rappelle la lutte faite par M. Jetté contre Sir Georges E. Cartier au cri de " Nous n'aurons pas le terminus du Pacifique " Ce cri de défiance jeté au milieu d'une population honnête eût son effet. Les gens crurent réellement la cause des chemins de fer abandonnée et M. Jetté, qui savait mieux que cela, profita de l'œuvre de découragement qu'il avait si bien organisée, pour acheter à bas prix et revendre au moyen d'une nouvelle fièvre que l'on fit renaître en reprenant la réclame des chemins de fer.

Du reste, M. Béique pourrait-il citer un seul précédent d'un achat de 32 arpents pour des fins de spéculation à une moyenne de 12½ du pied comme ils firent de la propriété Wilson. A moins de choses extraordinaires, est-ce qu'il restait une marge aux profits dans cette localité ? Lors de leur achat en avril et mai 1874, y avait-il eu une seule vente dans ces endroits établissant une moyenne de prix, au détail même, égale à 12½ cts. du pied ?

Une partie de cette propriété avait été achetée par M. Wilson un an auparavant, pour $83,500, soit 7½ du pied. M. Béique, à la fin de sa correspondance, cite quelques noms des témoins en donnant à entendre qu'ils établissent un prix plus élevé. Au lieu de citer simplement des noms, qu'il cite un seul mot de leur témoignage à cet effet. La seule propriété vendue 12½ cts lors de l'achat par MM. Jetté et autres, était la propriété Gregory achetée par MM. Dolan et Roony ; mais elle est plus rapprochée de la ville, et, du reste, elle est singulièrement favorisée par la profondeur qui ne dépasse pas beaucoup une moyenne de 140 pieds. MM. Gagnon et Desjardins, deux des noms invoqués par M. Béique, avaient payé leur terrain 6½ cts deux mois avant l'achat de MM. Jetté, Laflamme et autres.

Ce n'est donc pas par des rapprochements que M. Béique peut établir une vraisemblance de prix ; car la ferme Forsyth avait été achetée à bas prix et la propriété Wilson à un prix élevé.

Il y avait *alors*, comme elle existe encore, une chose connue de tous, c'est que le terrain touchant immédiatement celui de MM Jetté, Laflamme et autres pour lots à bâtir, ne se vendait et ne se vend pas 8 centins le pied. Plusieurs rues de la ville des Tanneries viennent aboutir sur leur terrain. On peut acheter à ces bouts de rues des lots pour 6, 8 et 10 centins au plus pour maisons privées. Or, à part une lisière de 100 pieds située sur le Canal, lequel terrain peut servir à des fins commerciales, tout le restant n'est bon qu'à la construction de maisons privées. En un mot, ce terrain ne peut que continuer la ville des Tanneries qui est très mal bâtie dans cette section, laquelle est la plus éloignée de l'église et du centre des affaires. Si ces messieurs n'eussent eu pour faire cette opération que les ressources de tout particulier, ils n'auraient eu rien autre chose que le calcul suivant à faire. Prendre 100 pieds de profondeur sur le mille de longueur pour les fins commerciales, soit 504,000 pieds et laisser la balance ou 2,288,000 pour les lots à bâtir. Tout spéculateur aurait eu, dans ses calculs, à déduire au moins un quart pour les rues, c'est-à-dire 570,000 pieds, ce qui devait laisser pour la vente 1,718,000, lesquels vendus à une moyenne de 8 centins, vaudraient $137,440. Un spéculateur pour faire $100,000 de bénéfice, outre $40,000 pour deux années d'intérêt et les dépenses nécessaires devait vendre la lisière du canal $242,560 ou 49 centins du pied, ce qui est plus que le prix.

Allons plus loin : supposons que ces messieurs aient réussi à vendre tout leur terrain pour lots à bâtir à 15 centins, ils auraient réalisé à peu près le prix d'achat : $240,000. Ils seraient restés avec leur lisière du canal, c'est-à-dire 504,000 pieds pour couvrir au moins $40,000 d'intérêt. Une moyenne de 30 centins serait le prix que nous pourrions leur concéder pour les fins de cette discussion. Cela amènerait à 100,000 piastres de bénéfices, en supposant un résultat presque impossible dans les ventes ; car depuis bientôt deux ans, ces messieurs ont à peine vendu 200,000 pieds, et comme nous le verrons plus loin, ils n'auraient pu, dans le temps, vendre à 15 centins.

Mais, dit M. Béique :

N'allez pas dire comme vous l'avez déjà insinué que si nous avions pas acheté ces terrains, le gouvernement aurait pu les acheter à meilleur marché des personnes qui nous les ont vendus. Ces Messieurs étaient tellement convaincus de la valeur de ces terrains qu'il nous a fallu quand nous avons passé le contrat, les prier et les supplier pendant près d'une journée pour les faire consentir à limiter à quinze centins par pied leur hypothèque pour la balance du prix de notre achat. Ils ne voulaient pas réduire cette hypothèque d'abord a moins de vingt-cinq et ensuite vingt centins du pied. Ceux qui douteraient de ce fait peuvent se renseigner auprès de M. W. F. Lighthall, notaire.

M. Béique oublie de dire sur quelle partie du terrain, les *vendeurs* voulaient *établir* une hypothèque de 25 centins du pied. Nous suppléerons à l'oubli en admettant que ce devait être sur les quelques cents pieds voisins du canal, car sur le tout, en supposant un prix uniforme, la moyenne de l'hypothèque ne devait pas être plus de 7 centins, c'est-à-dire de la balance due. Ce fait prouve notre avancé qu'il y a une distinction à faire entre les différentes parties du terrain et que l'embarras de cette spéculation était l'arrière-plan du terrain trop profond, lequel ne valait pas grand chose et sur lequel les premiers vendeurs ne fondaient pas d'espérance, puisqu'ils considéraient qu'une hypothèque uniforme de 7 centins n'assurait pas leur créance.

Mais pense-t-on qu'en expropriant, le gouvernement aurait dû payer le plus haut prix du terrain le plus favorisé, et que, sur un terrain valant une moyenne de 9 centins, il eut à payer 25 centins, pour la lisière touchant au canal ? S'il eut été question d'y élever un mur et de couper toutes les communications entre le restant du terrain et le canal, très-bien ; mais dans le cas actuel, le gouvernement en enlevant 100 ou 200 pieds à un terrain de 400 ou 500 pieds de profondeur, c'est-à-dire trop profond, ne faisait que l'améliorer. Si, au lieu de prendre une lisière sur le canal, le gouvernement eut eu besoin de la lisière du fond touchant à la limite des autres terrains de St. Henri, il n'aurait eu à payer que la valeur de ce terrain, soit de 6 à 8 centins le pied. Or, l'expropriation pour l'élargissement d'un canal équivaut à la prise de possession des terrains du fond, parce que le front reste toujours sur le canal et que le dernier pouce du terrain du fond est aussi rapproché du canal que si les 100 ou les 200 pieds eussent été retranchés de cet arrière-plan. Voilà pourquoi dans toute expropriation de ce genre, lorsque le gouvernement laisse le terrain dans une position aussi avantageuse, il n'est appelé à payer que le prix du terrain le moins favorablement situé, ce qui est encore un avantage pour l'exproprié. En effet, dans le cas actuel, la propriété de MM. Laflamme, Jetté et Cie a en moyenne une profondeur de 500 pieds.

Supposons pour les fins de notre argument, un carré de 500 pieds, c'est-à-dire 500 pieds sur le canal et 500 pieds de profondeur. A 12½ cts. du pied le terrain se serait vendu $31,750. Si, d'après M. Béique, les premiers vendeurs du terrain évaluaient le front du canal à 25 centins, disons sur une profondeur de 100 pieds, cette partie aurait eu une valeur intrinsèque de $12,500, en sorte qu'ils n'estimaient la balance en l'arrière plan qu'à $19,000 ou 8 cts. le pied. Si le gouvernement était venu les exproprier de 250 pieds par exemple, en ne leur allouant que 9 centins du pied ou $11,250 pieds pour le tout, les propriétaires auraient toujours été en possession de leur 100 pieds de terrain valant 25 centins du pied, avec cette différence que la balance n'étant plus que de 150 pieds au lieu de 300 pieds, se serait trouvée avoir plus de valeur. Voilà ce que M. Béique fait semblant de ne pas comprendre mais qu'au fond tous ont bien compris.

En effet, en vue de l'expropriation, MM. Jetté, Laflamme et autres s'étudièrent à donner une valeur uniforme au terrain. Les Puffers n'agirent pas seulement sur les lots du canal, ils s'appliquèrent aussi à faire monter les lots de l'arrière plan, précisément pour empêcher le gouvernement ou ses arbitres de fixer des prix minimes en établissant que la moindre pelletée de leur terrain valait son pesant d'or.

Ils vendent 80,000 pieds à une moyenne de 23 centins et à qui ? A MM. Gaucher et Telmosse, E. Busson, C. E. Pariseau, J. P. Fortin, J. Leduc, J. W. Crevier, A. Lachapelle. Ces noms n'indiquent pas une grande propension de la part de la population locale à aller se fixer là, car aucun des acheteurs ne réside aux Tanneries. Maintenant, MM. C. E. Pariseau, J. Leduc, J. W. Crevier n'ont acheté que comme puffers. Ainsi, on lit dans le témoignage de M. J. W. Crevier, page 56 :

Q—Avez vous été requis par les demandeurs ou l'un d'eux de mettre sur les lots à l'encan en question.

R—Oui, je pense avoir été demandé par l'un d'eux.

Q—Quelles limites M. Béique vous avait-il données ?

R—Il m'avait donné des prix pour les petits lots en arrière et les grands lots sur le canal.

Q—Vous étiez de bonne foi, n'est-ce pas ? R—Non.

Q—Vous n'avez jamais signé le contrat ? R—Non.

Q—Vous n'avez pas l'intention de le signer ? R—Non.

M. C. E. Pariseau dit de son côté, page 112 :

J'ai mis pour les demandeurs en cette cause : C'est M. Béique qui m'a demandé de mettre pour eux.... Je n'ai pas mis sur les grands lots du canal ; mais seulement sur les petits lots en arrière.

M. Joel Leduc dit :

J'ai été demandé par M. Jetté, pour enchérir.

Quant à MM. Gaucher et Telmosse, M. Béique dit d'eux :

Un des associés, M. Quinn, avait cédé à deux amis, MM. Gaucher & Telmosse, la moitié du quinzième.... Le matin de la vente, avant la vente, il a racheté d'eux le trentième, à raison de dix à douze mille piastres de profit, je crois.

Ces messieurs ayant acheté pour $4,000, il est évident qu'ils l'ont fait, soit par courtoisie pour leur ex-associé, soit parce que ce beau profit leur avait donné une idée exagérée de la valeur du terrain.

C'est donc par des moyens factices que MM. Jetté, Laflamme & Cie. ont élevé le niveau des prix *de la* partie sans valeur. Comme terrain à bâtir, que valent ces lots ? Pas plus de sept à huit centins Lors de cette vente, M. L. A. Gareau, spéculateur reconnu par son habileté sur les terrains, a offert pour 12 cts., en moyenne, croyons-nous, peut être moins, les rues ôtées, des terrains qui s'étendent depuis la rue principale de la ville St. Henri, c'est à dire d'un endroit où le terrain vaut 50 centins, jusqu'à la limite même des terrains de MM Jetté, Laflamme & Cie. Ce prix mettait à peu près à 6 centins les lots contigus à ceux de MM. Jetté, Laflamme & Cie.

Voilà pour le préambule de la lettre de M. Béique. Nous entamerons demain la partie sérieuse de l'affaire.

Montréal, 24 Déc. 1875.

M. le Rédacteur de LA MINERVE,

Je comprends que la persistance que j'ai mise à vous faire prendre une position tangible au sujet de l'affaire du Canal a dû vous affliger quelque peu. Il vous eut été, sans doute, bien plus agréable de rester dans des généralités où je me serais fatigué inutilement à vous poursuivre. Mais enfin vous y voilà, et je vous assure que si d'habitude je n'ai pas une grande admiration pour votre *manière d'agir*, l'attitude que j'ai réussi à vous faire prendre dans la circonstance me plait énormément. Aussi avant d'aller ailleurs, bien que vous m'y invitiez, vous me permettrez de démontrer à vos propres lecteurs la mauvaise foi et la futilité de votre accusation.

" La vraie question, dites-vous, est de savoir si MM. Jetté et autres étaient justiables de conspirer contre le coffre public qu'ils sont chargés de défendre ? "

D'abord, il est bon de remarquer que votre accusation n'étant pas prouvée, je ne devrais pas être appelé à y répondre. Ce n'est pas à l'accusé à prouver son innocence, c'est à l'accusateur à prouver ce qu'il a affirmé. Agir autrement, c'est renverser les règles de la justice et du sens commun. Cependant, comme je tiens à profiter de l'occasion que vous me fournissez de mettre devant vos lecteurs les faits tels qu'ils se sont passés, j'accepte volontiers la position telle que vous la faites. Je laisserai ensuite le mérite de votre accusation au sens droit de ceux qui vous lisent sans préjugés.

Depuis bientôt trois ans ceux que vous accusez étaient lancés dans les spéculations de terrains. Attentifs aux avantages naturels qu'offraient certaines localités, ils avaient acheté la Ferme Forsyth à raison de $110,000, la ferme Dufresne à raison de $60,000 et quelques autres terrains à des prix aussi élevés. Ces divers terrains avaient été aussitôt divisés en lots et revendus à des profits variant de quatre à cinq cents par cent. Pourquoi les premiers propriétaires de ces terrains de même que ceux qui nous ont vendu les terrains du Canal n'avaient-ils pas eux-même réalisé ces profits ? Tout simplement parce que dans un cas comme dans l'autre, ils manquaient d'esprit d'entreprise ou ne voulait pas s'exposer aux ennuis qu'occasionne toujours une si grande subdivision de terrain.

Encouragés par ces premiers succès et pris un peu de la fièvre des spéculations qui était alors dans son intensité, nous apprenons que deux grands terrains contigus et appartenant à des propriétaires différents sont à vendre. Ces terrains d'une largeur variant de trois cents à sept cents pieds s'étendent sur un mille de long et sont situés de la manière la plus avantageuse, resserrés qu'ils sont entre la ville des Tanneries et le canal Lachine, le village et les manufactures de la Cote S. Paul. Ils sont admirablement adaptés pour des bassins et des pouvoirs d'eau, et tellement rapprochés de Montréal que grâce au progrès naturel de la partie ouest ils ne peuvent manquer de faire partie de la Cité d'ici à quelques années. Une rue partant du chemin de la Cote St. Paul et destinée à prolonger la rue St. Joseph peut être avantageusement ouverte sur cette propriété. Tout le bois du Haut-Canada est déchargé le long de ces terrains et en devenant propriétaires nous pouvons offrir aux marchands de bois le monopole de ce commerce. Les terrains immédiatement voisins se vendent à raison de vingt-cinq, trente, quarante, cinquante et soixante centins le pied. L'agrandissement prochain du canal, parfaitement décidé et connu de tout le monde, et l'augmentation du commerce qui en sera la suite nécessaire ne pouvait que favoriser considérablement les progrès de cette localité.

Frappé des nombreux avantages qu'offraient et offrent encore les terrains en question, j'avise MM. Jetté et Laflamme, qui m'avaient consulté à ce sujet, d'entrer dans la compagnie formée pour en faire l'achat. Nous nous mettons simultanément en communication avec les divers propriétaires et nous achetons les deux terrains à raison de $240,000.

Aussitôt après l'achat, la rue dont j'ai parlé plus haut est ouverte ; des ventes pour plus de $55,000 sont faites à raison de vingt-cinq et trente centins du pied et un arpenteur est chargé de la préparation, des plans de subdivision.

L'élargissement prochain du Canal étant un fait public nous demandons au gouvernement de nous vendre, aux conditions qu'il jugerait convenables le droit d'établir un ou deux bassins et un ou deux pouvoirs d'eau sur ces terrains. L'avertissant en même temps que nous avions l'intention de vendre ces mêmes terrains par encan et le mettant en demeure de nous exproprier avant la vente s'il le juge à propos. Le gouvernement reste trois semaines sans nous donner de réponse, cependant la saison avance rapidement, nous sommes déjà aux premiers jours d'octobre et la vente, pour être faite dans des conditions favorables, ne peut être remise à plus tard. Il nous faut décider, ou de porter une année de plus le fardeau de l'intérêt d'une somme de $240,000 à part les paiements de capital à faire et de subir la baisse possible sur les terrains, ou essayer d'éteindre les intérêts de ce prix d'achat au moyen d'une vente par encan. Nous choisissons naturellement ce dernier parti et la vente est annoncée pour le dix octobre.

Cependant, comme nous n'avions fixé la date de l'encan que plusieurs jours après la lettre que nous avions adressée au gouvernement pour l'informer de la vente prochaine de ces terrains, et comme cette information contenait une mise en demeure d'appropriation qui pouvait être considérée comme à trop bref délai, nous déléguons M. Jetté à Ottawa avec mission d'attirer l'attention du gouvernement sur les annonces que nous avions publiées, de l'avertir que la vente ne pouvait être remise à l'année suivante, et que si le gouvernement croyait avantageux que nous lui réservions une partie du terrain, qu'il eût à prendre une décision immédiate à cette effet. M. Jetté se rend auprès de M. MacKenzie qui, loin de lui confier aucun secret qu'il ne devait pas connaître, le conduit de suite à M. Page, et fait part à ce dernier de l'objet de sa visite. M. Page fait le même jour un rapport spécial au gouvernement et le lendemain M. Jetté revenu à Montréal reçoit une lettre *officielle* l'informant qu'une lisière de 225 à 250 pieds de notre terrain sera requise pour la construction d'un nouveau canal. Tout celà se fait ouvertement, sans cachette, et par documents officiels. Et tous ceux qui ont eu quelque chose à faire dans cette négociation, examinés comme témoins, déclarent, l'un après l'autre, que dans cette entrevue, ou dans aucune autre, ils n'ont jamais donné à M. Jetté aucun renseignements privé, ils ne lui ont jamais rien dit qu'ils n'auraient pas dit au public, et que d'ailleurs M. Jetté ne leur a jamais demandé rien de plus que ce qu'il pouvait légitimement savoir.

Je citerai leur déposition dans un instant.

Sur réception de cette notification officielle du gouvernement nos plans sont modifiés et nous donnons avis au public, par la voie des journaux, que la réserve sera faite pour le gouvernement et que nous n'offrirons en vente que la balance des terrains.

Cependant quelques personnes animées de je ne sais que trop quels motifs, ayant pris occasion de cet avis, tout naturel qu'il était pour mettre certaines rumeurs en circulation et faire croire au public la veille même de la vente que nous allions réserver la meilleur partie des terrains pour n'offrir en vente que celle qui avait le moins de valeur, nous étions menacés pour le lendemain d'un insuccès complet et certain si nous ne trouvions un moyen d'opposer à ces rumeurs un éclatant démenti. Nous adoptâmes dans ce but comme condition de vente pour le lendemain ce qui suit :

" Le terrain vendu sur le canal est borné en front par une lisière d'environ 225 " à 250 pieds de large, mesurée de la " ligne actuelle du terrain du gouvernement, cette lisière étant réservée pour " l'élargissement du canal Lachine. La " largeur précise de cette réserve sera déterminée par les vendeurs ou par le gouvernement avant la passation des contrats. Jusqu'à l'expropriation les acquéreurs auront le droit de communiquer à la berge du canal par la réserve " susmentionnée. *Au cas néanmoins ou " les acquéreurs préféreraient acheter ces " lots dans toute leur profondeur ils pourront le faire en en faisant l'option au " moment de l'adjudication, cependant, " même dans ce cas, les vendeurs resteront " propriétaires pour les fins de l'expropriation, en ce sens, que les procédés seront fait contre eux seulement, mais " l'indemnité accordée sera pour le bénéfice de tels acquéreurs.* "

Ainsi on voulait nous faire tort en créant des soupçons dans l'esprit du public, nous repoussons ces soupçons en disant aux acheteurs : " vous avez droit d'acquérir cette réserve si vous le désirez ; seulement comme nous avons offert au gouvernement de lui éviter les frais de procédures multipliées pour parvenir à l'expropriation, c'est contre nous seuls que seront faits ces procédés, mais quant à l'indemnité accordée par le gouvernement pour le terrain nous n'y prétendons rien, elle sera pour vous ! "

Etait-il possible d'agir plus franchement plus ouvertement et plus loyalement ?

Et n'allez pas dire comme vous l'avez déjà insinué que si nous avions pas acheté ces terrains, le gouvernement aurait pu les acheter à meilleur marché des personnes qui nous les ont vendus. Ces Messieurs étaient tellement convaincus de la valeur de ces terrains qu'il nous a fallu quand nous avons passé le contrat, les prier et les supplier pendant près d'une journée pour les faire consentir à limiter à quinze centins par pied leur hypothèque pour la balance du prix de notre achat. Ils ne voulaient pas réduire cette hypothèque d'abord a moins de vingt-cinq et ensuite vingt centins du pied. Ceux qui douteraient de ce fait peuvent se renseigner auprès de M. W. F. Lighthall, notaire.

Tels sont les faits dans toute leur vérité et leur simplicité.

Où trouvez-vous dans cet exposé dont vous ne pouvez contester l'exactitude, la preuve de votre accusation ? Où se trouve la conspiration de MM. Jetté et autres contre le coffre public ? Est-ce en mettant le gouvernement en demeure d'exproprier avant l'encan que MM. Jetté et autres conspiraient ? Est-ce en voulant épargner au gouvernement des frais d'expropriations que ces messieurs se rendaient coupables ? Ou encore, est-ce lorsqu'ils donnaient à leurs acquéreurs le bénéfice de l'expropriation que vous pouvez les accuser d'avoir voulu s'approprier les deniers publics. Que reste-t-il ? Les renseignements que MM Jetté et autres ont obtenu du gouvernement quant à la largeur du terrain requis pour l'élargissement du Canal. Est-ce là ce que vous trouvez de criminel ? Il est prouvé qu'ils n'ont jamais obtenu ni même demandé aucun renseignement confidentiel. *M Page*, p. 53 dit : Je n'ai donné à M. Jetté aucune information confidentielle.

M Trudeau, p 63 dit : Qu'il n'a rien dit de confidentiel à M Jetté ni à aucun de ses associés, qu'il ne leur a donné aucun renseignement qui ne pouvait être donné au public

M Sipple, p. 72, dit aussi la même chose

Encore une fois où est la conspiration ?

Mais vous direz peut-être, que l'encan de nos terrains a pu avoir pour effet de faire augmenter les prix et par conséquent d'obliger le gouvernement à payer plus cher maintenant qu'il n'aurait payé avant.

En supposant même que cela serait vrai et je vais en démontrer tout à l'heure la fausseté, loin de pouvoir accuser MM. Jetté, Laflamme et autres, à ce sujet, vous devriez au contraire les féliciter de leur désintéressement puisqu'il est prouvé qu'ils ont fait ce qu'ils ont pu pour amener le gouvernement à procéder à l'expropriation avant cet encan. Et nous avons pris à cet égard toutes les précautions que j'ai relatées plus haut, précisément pour nous mettre à l'abri de cette imputation. Le gouvernement a été formellement mis en demeure par notre lettre du 17 septembre de procéder à cette expropriation sans délai, est ce notre faute s'il ne l'a pas fait ?

Voyons maintenant s'il est vrai que notre encan ait fait monter les prix à des chiffres exagés ?

La preuve faite dans la cause McNaughton établit péremptoirement que ces terrains n'ont pas été vendus trop cher. Voici les noms des témoins aux dépositions desquels vous pouvez référer : Brouillet p. 21, Gaucher p. 23, Gagnon p. 24, Stanton p. 10, Desjardins p. 25, Robert p. 25, Crevier p 57, Barsaloux p. 53, les mêmes témoins et MM. Dolan p. 15, Fauteux p. 14 prouvent que durant l'été qui a précédé notre vente les terrains voisins se sont vendus à des prix plus élevés que les nôtres.

Voilà pour la preuve.

Et maintenant n'est-il pas à votre connaissance monsieur que les arbitres qui représentent le gouvernement pour l'expropriation sont des adversaires politiques de MM. Jetté, Laflamme et autres et que par conséquent ces messieurs peuvent s'attendre à aucune faveur de leur part, mais à simple et stricte justice, ce qui est d'ailleurs tout ce que nous désirons.

Je crains de prendre trop de votre espace et je termine.

Si vous-même, M. le Rédacteur, vous aviez obéi à des sentiments de justice, vous n'auriez pas accumulé accusation sur accusation comme comme vous l'avez fait au sujet de cette affaire. Vous saviez trop bien que les hommes que vous attaquiez étaient à l'abri de toutes les imputations que vous faisiez sur leur compte. Seulement vous espériez qu'il en resterait quelque chose et qu'au moins vos lecteurs finiraient par dire : " Après tout les hommes des deux partis se valent ; les uns ont été convaincus d'avoir fait une spéculation aux dépens du gouvernement et en voici de l'autre parti qui sont accusés d'avoir eu l'intention d'en faire à peu près autant."

C'est ainsi, messieurs les journalistes, que vous démoralisez le peuple en détruisant chez lui la confiance si nécessaire qu'il doit avoir dans ses représentants. Il semble que les personnalités et les accusations sont plus éloquentes que les arguments. Si bientôt le peuple ne se protège pas, en écrasant sous le poids de son mépris les journaux qui ont ainsi adopté pour politique le dénigrement systématique, il est facile de prévoir ce qui ne peut manquer d'arriver : c'est que tous les hommes ayant quelque souci de leur réputation se retireront des affaires publiques, et que les lois et le trésor n'auront bientôt pour gardiens que des hommes sans réputation et sans honneur.

J'ai l'honneur d'être,

Votre, etc.,

F. L. BÉIQUE.

La préséance officielle. } La question de la préséance, parmi les grands personnages et les dignitaires de l'Etat, a été plusieurs fois débattue depuis la Confédération. Il y a eu à ce sujet échange de correspondance entre le gouverneur-général et le gouvernement impérial. Voici quel est l'ordre fixé par le ministre des colonies, tel que publié par la *Gazette Officielle* dans chaque province :

1o. Le Gouverneur-Général ou l'Administrateur de la Puissance.

2o. Le Commandant des troupes de Sa Majesté, s'il est général, et le commandant des forces navales stationnées dans les eaux de l'Amérique Britannique, s'il a le rang d'Amiral.

3o. Le Lieutenant-Gouverneur d'Ontario.

4o. Le Lieutenant-Gouverneur de Québec.

5o. Le Lieutenant-Gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.

6o. Le Lieutenant-Gouverneur du Nouveau-Brunswick

7o. Les Archevêques et Evêques, par ordre de promotion.

8o. Les membres du Cabinet fédéral, par ordre d'ancienneté.

9o. L'Orateur du Sénat.

10o. Les Juges en Chefs des Cours de loi et d'enquête, par ordre d'ancienneté.

11o. Les membres du Conseil Privé non ministres.

12o. Les officiers généraux de l'armée et de la marine de service en Canada.

13o. Le commandant des forces, s'il n'est que colonel, et celui de la marine, s'il n'est pas amiral.

14o. Les membres du Sénat.

15o. L'Orateur de la Chambre des Communes.

16. Les juges puînés.

17. Les membres de la Chambre des Communes.

18o. Les membres des Conseils Exécutifs, dans leur province.

19o. L'Orateur du Conseil Législatif dans sa province.

20o. Les membres du Conseil Législatif dans leur province.

21o. L'Orateur de l'Assemblée Législative dans sa province.

12. Les membres des Assemblées législatives dans leur province.

INFORMATIONS GENERALES.

Bulletin Electoral.

COMTÉ DE CHAMBLY.

Les personnes qui ont droit de vote dans le comté de Chambly trouveront, au bureau de *La Minerve*, des voitures pour les transporter.

ACTUALITÉS.

L'élection du comté de Chambly est maintenant un succès assuré pour M. Benoit, qui aura, ce soir, une majorité d'au moins 200 voix. Nous félicitons d'avance le comté sur ce retour qui lui fait honneur. Enfin, il s'ouvert les yeux. L'excellente propagande électorale de M. Benoit et de MM. R. Masson, J. A. Chapleau, J. A. Mousseau et Aldric Ouimet a eu son entier effet. Les grands orateurs libéraux ont essayé de les rencontrer, mais ils ont succombé à la tâche. Mardi dernier, à la grande assemblée qui avait été convoquée à Longueuil, MM. R. Masson et Aldric Ouimet ont eu un succès complet. M. Masson, toujours si exactement renseigné, a été d'une vigueur qui a décontenancé M. Laflamme. Le peuple a compris et goûté cette parole franche, honnête en même temps qu'éloquente de M. Masson, et M. Aldric Ouimet, en écrasant ce pauvre M. David, a complété le triomphe de la journée.

MM. Allard et Vilbon, accusés d'avoir fraudé le gouvernement dans le département des douanes, ont été honorablement acquittés. Comme nous ignorons encore sur qui doit retomber l'odieux de cette persécution, nous nous abstenons de commentaires pour le moment.

Mercredi, six religieuses ont pris le saint habit chez les Révérendes Sœurs de la Congrégation Notre - Dame. Voici leurs noms : Sœur Gillis, dite St. Daniel ; Sœur Bergeron, dite St. Sabin ; Sœur de Courcy, dite Ste. Clotilde ; Sœur Pelletier, dite St. Michel ; Sœur Dunn, dite Ste. Faustine ; Sœur Trembly, dite St. Roch.

M. Cayley, Ecr., avocat, est chargé de la part de la Couronne de conduire les affaires criminelles dans le district de Terrebonne, au terme qui s'ouvre aujourd'hui.

Il y a eu mercredi après-midi une réunion du comité exécutif du Bureau de Santé sous la présidence du Maire Hingston.

D'après le rapport des officiers il appert qu'il y a eu pendant la dernière semaine sept décès causés par la petite vérole. Tous ces décès ont eu lieu dans les quartiers français de la ville. M. le Maire Hingston attira l'attention sur ce fait, et il fit remarquer que sur 65 personnes qui sont mortes de la petite vérole depuis le 27 novembre, il y a 62 Canadiens Français.

C'est le plus éloquent plaidoyer en faveur de la vaccine. Les Anglais sont épargnés, parce que toutes les familles anglaises ont recours à ce préservatif puissant, sinon infaillible, tandis que notre population le néglige. A Londres, la petite vérole, qui exerçait autrefois de grands ravages, est presque complètement disparue, depuis que les autorités municipales ont rendu la vaccination obligatoire. Dans une ville qui contient une population égale à celle de la Confédération canadienne, il y a eu pendant les dernières années moins de décès causés qar cette maladie, qu'à Montréal dans une seule année.

Dans le but d'empêcher autant que possible la contagion, le comité a chargé M. le Dr. Hingston de conférer avec les autorités religieuses de la ville pour trouver le moyen de déterminer les personnes atteintes de la petite vérole à se rendre à l'hôpital temporaire établi par la Corporation, ou, pour les catholiques, à celui qui est sous les soins des Sœurs Grises.

On nous écrit que le 3 janvier courant, Joseph Lalonde, Ecr., maire de la paroisse de Ste. Cécile, comté de Beauharnois, a pu faire labourer ses deux fils, grâce à la douce température que nous avons eue ces jours derniers. En certains endroits l'épaisseur du *labour* mesurait 4 pouces, tandis que sur une autre *pièce*, elle n'a mesuré que 3½ pouces. Cet honorable citoyen ne se rappelle pas avoir vu de température aussi élevée en janvier. Nous ne doutons pas que ses fils se rappellent longtemps de ce labourage en janvier. En effet à cette époque, le cultivateur songe peu à aller aux champs ; c'est généralement le temps où il fait ses calculs pour les semailles du printemps.

On lit dans le *Courrier du Canada* :

Hier soir, avait lieu, à Lévis, une belle et grande démonstration populaire. Les citoyens de Lévis, voulant témoigner leur reconnaissance à l'hon. J. G. Blanchet pour les services qu'il a rendus au comté de Lévis depuis quinze ans, lui présentaient une magnifique adresse contenant un résumé de ses *bonnes œuvres*. L'adresse était accompagnée d'une bourse contenant la somme d'environ quatorze cents piastres.

L'adresse fut lue par Son Honneur le maire de Lévis, M. Georges Couture. L'hon. M. Blanchet y a répondu avec son talent et sa délicatesse ordinaire.

On sait que Mgr. Dupanloup est au nombre des sénateurs élus par l'Assemblée nationale de Versailles. Il se trouve ainsi en compagnie de la phalange républicaine qui forme le sénat inamovible. Il a été élu en dernier lieu, et comme la plupart des sénateurs, il n'a obtenu qu'une faible majorité. On s'est demandé s'il accepterait une nomination faite dans de telles conditions. Mgr. Dupanloup a répondu lui-même à cette question par la lettre suivante qu'il vient d'adresser à ses amis et que quelques journaux ont publiée :

{ Bon-Repos, à Viroflay (Seine-et-Oise), le 19 décembre 1875.

Mon cher ami, — Devez-vous me féliciter d'une élection accomplie dans des circonstances si pénibles ? Et en ce qui me touche personnellement, que puis-je dire, sinon que me voilà à la fin de ma vie, rejeté comme Daniel dans la fournaise de Babylone ? Priez au moins Dieu pour moi, afin que s'il a permis que je fusse dans cette élection à peu près le dernier des sénateurs, il me donne la force de combattre jusqu'au bout pour les droits imprescriptibles du Saint-Père, pour la liberté de l'Eglise et pour le salut de la société.

Tout à vous bien affectueusement en Notre-Seigneur.

† FÉLIX,
Evêque d'Orléans.

On lit dans l'*Etoile du Nord* de St. Paul, Minn. :

Nous avons dans notre bureau une curiosité unique dans son genre. C'est un éclat de bois venant presque du cœur d'un arbre, et sur lequel on voit gravé en toutes lettres, le nom d'un citoyen bien connu du Petit-Canada, M. " M. Mélançon." Cette empreinte est encore plus profondément gravée sur un morceau qui recouvrait le premier avant d'en avoir été détaché par la hache. Sur ce dernier morceau, qui est épais d'environ un pouce et demi, l'empreinte est également visible sur les deux côtés, les lettres se trouvant gravées en creux en dedans et en relief en dehors. Singulière énigme, direz-vous ; pourtant, le mot est bien simple. M. Mélançon, il y a une trentaine d'années, traça son nom au couteau sur l'arbre dont ces éclats ont été détachés, et qui a été abattu dernièrement. Cette explication, sans doute, laisse à désirer et pourrait être plus scientifique ; mais le temps ne nous permet pas, pour aujourd'hui, d'entrer dans d'autres détails à ce sujet.

Notes Locales

FAUTE D'ESPACE—Le manque d'espace nous oblige à remettre à demain la publication de plusieurs nouvelles intéressantes.

CONSEIL DE VILLE. — L'assemblée mensuelle du conseil de ville aura lieu lundi prochain, le 10 courant, à trois heures de l'après-midi.

DÉPART. — Quatre-vingts Français ont quitté Montréal, avant hier, pour New-York, en route pour le Brésil. C'est le gouvernement de ce pays qui paie les frais de passage de ces émigrés, que le manque d'ouvrage oblige d'abandonner le Canada.

BARREAU.—A une assemblée du Barreau, tenue ces jours derniers, M. Ivan T. Wotherspoon a été élu membre du Conseil, en remplacement de M John A. Perkins, décédé.

PETITES NOTES.—Alphonse Meunier, qui a comparu devant la Cour du Recorder le 4 janvier, n'est pas M. Alphonse Meunier, forgeron.

—On dit que Paxton, l'ancien comptable de la Banque des Artisans, reviendra bientôt à Montréal.

—Joseph Doucet âgé de 24 ans, ouvrier incapable de travailler, a été arrêté, mardi, pour avoir volé un pain à une veuve du nom de Michaud. Il a déclaré qu'il avait pris ce pain pour apaiser sa faim. Il a été renvoyé.

—Pendant l'année qui vient de s'écouler, 362 actions ont été intentées par le Bureau du Revenu de l'Intérieur ; 299 personnes ont été reconnues coupables d'avoir vendu des liqueurs sans licence ; 281 ont payé l'amende ; 11 ont été renvoyés et 7 emprisonnées ; 63 actions ont été déboutées.

—Le pont de glace est maintenant solide, devant la ville ; on a recommencé à traverser à St. Lambert. L'eau a baissé d'environ un pied, mercredi.

—Il paraît que le gouvernement a l'intention de construire de nouvelles casernes dans l'île Ste. Hélène, pour remplacer celles que le feu a détruites la veille de Noël.

—Il est tombé plusieurs pouces de neige dans la nuit de mercredi à jeudi.

LES COURS. — Les Cours siégeront les jours suivants, pendant le mois de janvier, pour l'audition des causes civiles : La 2e et 3e division de la Cour Supérieure, depuis le 17 au 27 inclusivement ; Cour d'enquête, depuis le 17 jusqu'au 24, inclusivement ; Cour de Revision, 21, 22 et 24 ; Cour du Banc de la Reine, siégeant en appel, depuis le 25 janvier jusqu'au 3 février, inclusivement ; Cour de Circuit, depuis le 17 jusqu'au 29, inclusivement. La cause de James T. McMinn vs la Banque Molson est fixée au 17 janvier.

PETITE VÉROLE—L'assemblée hebdomadaire des membres du Bureau de Santé a eu lieu mercredi après-midi. M. le Maire Hingston, et MM. les échevins Grenier, McCord et Holland y assistaient, ainsi que MM. les docteurs LaRocque et Dagdale. M. le Maire a attiré l'attention des membres sur les ravages que la petite vérole exerce depuis quelque temps, surtout parmi la population canadienne-française. Il a été décidé de faire un autre appel au peuple, pour adopter le seul remède que l'on puisse employer contre cette terrible épidémie : la vaccination. M. le Maire s'est engagé à voir Mgr. Bourget à ce sujet, et M. l'échevin McCord doit parler de la chose aux membres du clergé protestant.

FEU—Un incendie a éclaté vers 7 heures et quart, hier matin, dans l'atelier de lithographie de Bishop et Cie, No. 142, ruelle des Fortifications. Les flammes ont été éteintes promptement par les pompiers de la station No. 1 ; mais les dommages sont considérables.

Les pertes sont évaluées à plusieurs mille piastres. L'établissement était assuré.

Nouvelles de l'Intérieur.

ST. JANVIER—Les citoyens de St. Janvier viennent de donner une nouvelle preuve de dévouement et de générosité qui leur fait grandement honneur. Ceux qui connaissent cette paroisse ne sont pas sans savoir les grands sacrifices qu'elle s'est imposés pour la construction de l'église dont les travaux ont été poussés avec tant d'activité et d'habileté, et qui, par sa forme élancé et gracieuse fait l'admiration de tous ceux qui la voient. Mais le zèle de ces pieux fidèles ne se borne pas là. Pour orner ce temple, pour le rendre digne de Celui pour qui ils l'ont élevé, ils ne reculent devant aucun sacrifice et font tous les ans des dons généreux. Le dernier qu'ils viennent de faire mérite assurément les plus grands éloges.

Il y a quelques semaines, leur digne curé, Messire M. Jasmin qui dirige cette paroisse avec un rare succès et qui sait si bien gagner les sympathies de tous ses paroissiens, leur manifestait le désir d'avoir pour leur église un instrument de musique. Deux jours étaient à peine écoulés, que les souscriptions recueillies par D. Desroches, ec, N. P. et MM. F. Forget et P. Forget, dont le dévouement en cette circonstance fut admirable, les souscriptions, dis-je, s'élevaient à plus de $1500, somme assurément considérable pour cette paroisse qui a si peu d'étendue. L'argent collecté fut employé à l'achat d'un orgue qui, au dire des connaisseurs, est d'un fini parfait et pour le son qui est plein de force, de douceur et d'harmonie et pour le mécanisme qui ne laisse rien à désirer. Personne n'en doutera en apprenant qu'il a été fabriqué par M. Mitchell si avantageusement connu au Canada et aux Etats-Unis et qui est certainement un des meilleurs facteurs d'orgues que nous ayons dans le pays. L'inauguration de cet orgue a eu lieu le jour de Noël à 4 hrs. p. m. Une foule nombreuse y assistait, et plusieurs membres du clergé rehaussaient de leur présence l'éclat de cette fête qui eut un brillant succès. L'église était ornée avec bon goût, l'autel étincelait d'or et de lumière, des tentures aux couleurs vives et variées tombant avec grâce de la voûte élancée présentait un magnifique coup d'œil.

L'orgue était tenu par M. S. Mitchell trop bien connu pour qu'il soit nécessaire de faire ici son éloge. Son jeu brillant et sûr dénote le véritable talent de l'artiste.

Le sermon de circonstance fut donné par le Rév. Messire A. Nantel, supérieur du Collège de Ste. Thérèse. Il prit pour texte ces mots du Psalmiste : *Laudate eum (Dominum) in tympano et choro : laudate eum in chordis et organo* : " Louez le Seigneur sur les timbales harmonieuses, sur les timbales claires et résonnantes, " qu'il a commentés avec beaucoup de science. Nous regrettons de ne pouvoir publier cette brillante allocution qui ne laisse rien à désirer et pour le fonds et pour la forme et qui a été fort bien goûtée.

Le tout s'est terminé par un délicieux souper donné par M. le curé ; plusieurs convives y prirent part.

Ainsi s'est terminée cette magnifique fête qui laissera dans la mémoire des citoyens de St. Janvier, des souvenirs qui ne s'effaceront de longtemps.

UN SPECTATEUR.

NAISSANCE

—A Rigaud, le 20 Décembre dernier, la Dame de E. N. Fournier, Ecr, N. P. une fille.

MARIAGE.

En cette ville, le 5 courant, à l'église Ste. Brigitte, par le Rév. P. Dronet, H. A. B. Martineau, Ecr., commis-marchand, à Mademoiselle Marie-Célina Lorrain, fille aînée de Ovide Lorrain, Ecr., marchand de cuir.

DECES

—En cette ville, le 5 Janvier, à l'âge de 40 ans, Dame Emilie Dagenais, épouse de M. Chs. Lafleur.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, Basile Dagenais, Ecr., coin des Rues Ontario et St. Dominique, samedi, le 8 courant, à 7½ heures A.M., pour se rendre à l'Eglise Notre-Dame, et de là au lieu de la sépulture.

PERDUS OU VOLÉS

Lundi soir, vers 7½ heures, 1 lit de plume, 3 taies d'oreiller, 1 couverte et 1 drap. Celui qui les rapportera au No 28, rue Montcalm, sera récompensé.

7 Janvier.—u p 99

RAPPORTS ET REPRODUCTIONS

Enquête au Palais de Justice.

Suite du témoignage de M. Hubert :

A la prochaine session, le gouvernement devrait passer un bill autorisant les protonotaires à signer tous les documents avec une " machine " *ad hoc*, au lieu de les signer à la main ; ce procédé épargnerait beaucoup de travail.

M. Hubert énumère ensuite les devoirs que lui impose sa charge. Aucun des protonotaires n'est spécialement chargé de distribuer la besogne aux employés ; cependant, M. Honey s'occupe presque toujours de l'accomplissement de ce devoir. Le gouvernement devrait nommer un teneur de livres spécial. M. Hubert énumère aussi les différentes fonctions de chacun des employés du bureau. M. Pyke le député-protonotaire, s'occupe principalement des affaires qui concernent la Cour de banqueroute.

Aucun membre du Barreau ne s'est plaint officiellement au témoin, au sujet de la conduite des employés.

M. Jacques Beaudry, un employé très-capable et très-zélé, est maintenant malade, dit M. Hubert, et, comme il est probable qu'il ne pourra pas reprendre ses fonctions, l'on devrait lui accorder une pension.

En somme, M. Hubert est satisfait des employés de son bureau.

On devrait nommer un employé spécial pour veiller à ce que les documents ne disparaissent pas du bureau.

Depuis le mois de juillet dernier, les affaires ont augmenté de 60 p. c. au bureau des protonotaires.

Le commissaire annonça ensuite que MM. Kerr, Wurtele et F. X. Archambault représenteraient le Barreau à cette enquête.

M. le shérif Leblanc entra dans la salle d'enquête, et demanda qu'une partie des voûtes fût mise à la disposition des protonotaires pour y déposer les records du bureau des Tutelles.

M. Hubert continua ensuite son témoignage. Il dit que la demande faite par M. le Shérif est parfaitement juste, car on n'a pas de places pour déposer les records qui sont exposés à être rongés par la vermine qui infeste le Palais de Justice.

Le salaire des employés du Bureau des timbres devrait être augmenté ; le témoin pense que tous ces employés sont capables, mais, d'après lui, le gouvernement devrait exiger un cautionnement de chacun d'eux.

L'enquête doit se continuer aujourd'hui à 10 heures.

Société de secours de Montréal-Ouest.

La société de secours de la partie ouest de Montréal, a tenu, mardi, le 4 de janvier courant, en ses salles, coin des rues St. Joseph et St. Martin, une de ses assemblées régulières et à laquelle grand nombre de personnes assistaient.

En l'absence de G. Mireault, secrétaire, L. C. Bourgeois, N. P, fut prié d'agir comme secrétaire.

Après la lecture et l'adoption du procès verbal de la dernière assemblée, le trésorier accusa réception de $5 par M. Patrick Power ; une douzaine de pains par M. James Strachan, $4 par C. W. Woodford, $4 par M. le notaire Normandeau, $5 par MM. Fisher et fils, $5 par MM. Shorey et Cie., $5 par MM. Muir, Ewan et Co., $2 par M. Cayford, $5 par MM. Robertson, Lynton et Co., 8 voyages de bois par M. Peter Reed, $4.90 collectés par M. Lef. Mondion, $10 par M. Duncan McIntyre, $8.75 collectées par le Dr. Desrosiers et $8 collectées par M. N. Dorais.

M. le Trésorier fait rapport que 200 gallons de soupe, 100 livres de bœuf et 2 douzaines de pains sont distribués chaque jour à 1500 personnes, et que plus de 100 autres personnes dinent chaque jour dans les salles du comité.

Proposé par M. Chs. Ostell, secondé par M. Howley, que des remerciements soient votés à la presse pour l'intérêt qu'elle porte à la société en publiant ses délibérations.

Proposé par M. C. Huston, secondé par M. A. Hamilton, que les membres de la presse et le public soient invités à visiter les salles de la société où se fait la distribution de la soupe etc., entre onze heures a. m., et 2 heures p. m., pour juger des secours qui y sont donnés.

Proposé par M. A. Hamilton, secondé par M. James Brady, que MM. Chs. Huston et Jérémie Mallette, soient nommés visiteurs pour la semaine prochaine.

L. C. BOURGEOIS.
Secrétaire *pro tempore*.

Bal à la Citadelle de Québec.

(De l'*Evénement*.)

Les réunions auxquelles a donné lieu le centenaire de 1775, ont été brillamment couronnées par le bal costumé à la Citadelle. Dans cette commémoration historique, la première place devait naturellement appartenir à la vieille forteresse sauvée en 1775 par l'héroïsme de ses défenseurs, et on pouvait être sûr d'avance que le Col. Strange ne la laisserait pas usurper. Il a eu l'heureuse idée de donner un bal dans lequel les invités figuraient autant que possible dans les costumes de l'époque glorieuse que l'on célébrait. Cette évocation des plaisirs d'autrefois, cette restauration des salons disparus, a eu complet succès : et, par moment, lorsque les habits noirs s'éloignaient pour ne pas chasser l'illusion, on se serait cru dans les appartements de Lord Carleton.

Il faut avouer que ce n'était pas mince entreprise que de rendre ainsi la vie et l'animation à un coin du passé, et de nous donner un si rare spectacle. On ne s'est épargné aucune peine pour réussir et rendre l'image à demi-effacée dans son cadre. Les décorations faites sous la direction du Capt. LaRue, étaient de fidèles reproductions et de gracieux ornements.

Un peu avant minuit, on a entendu retentir la trompette et tout à coup est apparu à la porte de la salle du bal donnant sur le cap, un peloton de la garde qui a défilé au milieu de l'élégante réunion, sous le feu de tant de brillants regards, avec autant d'impassibilité que sous la mitraille de l'ennemi. Les dames de leur côté ont bravement gardé leur calme et leur joyeuse sérénité.

Parvenue au haut de l'escalier, la garde a fait halte et le bombardier Dunn qui jouait le rôle d'un des héros de 1775, le sergent Hugh McQuarters, a adressé la parole au Col. Strange qui se tenait en costume d'un commandant d'artillerie de 1775, en bas des marches, entouré d'un frais bataillon de jolies héroïnes. Le colonel a répondu en vers bien sentis. Ceux qui ont vu ce tableau historique ne l'oublieront pas. Aussitôt après, les danses ont repris comme de plus belle, le plaisir a remplacé l'émotion, et la polka, la guerre.

Il faudrait la plume d'un artiste pour décrire les toilettes variées et charmantes dont le souvenir tourbillonne dans la mémoire. Un brillant officier du dernier siècle, revenant au monde, aurait pu se croire éveillé du matin. Il aurait repris sa cour interrompue auprès des belles, retrouvé ses braves camarades, et pensé seulement, à part lui, que, depuis la veille, les danses étaient bien changées !

Les dames portaient avec une grâce parfaite les toilettes d'une autre époque, et ce léger travertissement ajoutait un charme nouveau à leur beauté. Savoir être jolie à cent ans de distance, porter à ravir la mode inventée par nos grand'mères, c'est merveille. Les hommes se tiraient d'affaire avec un peu plus de difficulté ;

ils semblaient d'abord un peu gênés dans leurs costumes, mais, la danse aidant, cet instant d'hésitation a bientôt disparu. Ils sont promptement redevenus irrésistibles ; les lauriers d'il y a un siècle ont disparu sous les lauriers d'aujourd'hui.

La société québecquoise doit grande reconnaissance au colonel Strange pour lui avoir offert un spectacle si nouveau et si recherché, et lui avoir procuré un si délicat plaisir. Le souvenir du brillant exploit de 1775 restera cher aux amis de la gloire ; mais nous ne savons vraiment si, dans la mémoire des dames et des danseurs, le souvenir du bal du 31 décembre 1875, n'éclipsera pas le grand évènement historique. Dans tous les cas, pour bien apprécier deux occurences si différentes et être juste à l'égard de tout le monde, on peut dire qu'on a aussi bien dansé le 31 décembre 1875, qu'on s'était bien battu le 31 décembre 1775.

L'Invasion du Canada en 1775.

Nous empruntons à l'excellent ouvrage de M. Hubert Larue, l'*Histoire populaire du Canada*, la relation suivante des évènements de 1775 :

Ce ne fut qu'avec beaucoup de difficultés que Carleton put se rendre jusqu'à Québec, où il arriva dans une petite chaloupe, après avoir abandonné, dans les environs de Sorel, onze navires chargés de provisions, d'artillerie et de munitions, dont les Américains ne tardèrent pas à s'emparer. Sur ces mêmes navires, Montgomery descendait à Québec, quelques jours plus tard, avec 4 ou 500 hommes. "Il est certain, dit Sanguinet, que si ces onze navires n'avaient point été pris, Montgomery n'aurait point pu aller à Québec, parce qu'il aurait manqué de tout......"

"En ce moment, dit Laverdière, la cause métropolitaine en Canada était dans un état désespéré. Le territoire renfermé dans l'enceinte de Québec était à peu près tout ce qui reconnaissait la suprématie de l'Angleterre."

Montgomery, ayant opéré sa jonction avec Arnold, mit le siége devant Québec. Ce siége mémorable de 1775 a été le quatrième et le dernier de ceux que la vieille capitale ait eu à soutenir depuis sa fondation en 1608.

Québec renfermait dix-neuf cents soldats, matelots et miliciens. Il y avait dans la ville deux cents grosses pièces de canon, cinquante pièces de campagne, huit mortiers, quinze obusiers, et assez de bombes et de boulets, et surtout de poudre, pour tirer sans ménagement pendant huit mois. La ville était fortifiée par des murs de trente pieds de haut...... Il n'y avait que le Sault-au-Matelot et Près-de-Ville qui pouvaient fournir à l'ennemi un passage très étroit ; mais l'on fit faire plusieurs barrières dans ces deux postes, et l'on y braqua une grande quantité de canons.

L'artillerie des Bostonnais ne se montait qu'à cinq ou six pièces de canon et quelques obusiers ; ils n'avaient que très peu de poudre. On craignait si peu leur artillerie que les femmes et les enfants restèrent en ville et se promenèrent dans les rues et sur les remparts comme à l'ordinaire. Voyant que Carleton était bien résolu de ne pas sortir de ses retranchements, les Américains canonnèrent et bombardèrent la ville avec de petites bombes pendant sept jours. Mais Montgomery s'apercevant qu'il dépensait sa poudre inutilement, et qu'il était au moment d'en manquer, prit la résolution de faire une escalade pendant une nuit obscure. On fut averti de son dessein par un déserteur, et l'on fit bonne garde ce jour là ; mais l'attaque n'ayant pas eu lieu au temps fixé par le déserteur, l'on se douta que les Bostonnais attaqueraient le jour suivant, et l'on ne se trompa point ; car le trente-un de décembre 1775, à cinq heures du matin, les Bostonnais, au nombre d'environ 350, sous le commandement de Montgomery, vinrent pour escalader Près-de-Ville par les foulons, en même temps que 558 autres, conduits par Arnold, venaient, par Saint-Roch, attaquer le Sault-au-Matelot.

Arnold, qui commandait ce détachement, fut blessé à la jambe, et transporté à l'Hôpital-Général. Le nombre des prisonniers faits à ce poste s'éleva à près de trois cents, y compris trente-deux officiers.

En même temps que ce combat se livrait au Saut-au-Matelot, un autre avait lieu à Près-de-Ville, pour repousser l'attaque dirigée par Montgomery.

Montgomery avait sous ses ordres environ 350 hommes ; le chemin qu'il avait à suivre était extrêmement étroit.

La garde canadienne qui était établie à Près-de-Ville comptait quarante-cinq hommes. Elle avait charge d'une batterie masquée de neuf pièces de canon érigée dans le pignon d'une maison. La garde vit les Bostonnais escalader la première barrière, et se ranger en ordre de bataille sur un quai ; elle la laissa s'avancer jusqu'à une distance de quarante pieds.

Alors, le sieur Chabot et le sieur Picard —commandants de la garde ce jour-là— donnèrent ordre de mettre le feu aux canons chargés à mitraille ; ce qui fut fait.

Plusieurs des ennemis avaient été tués par la décharge de neuf coups de canon... Ils trouvèrent trente-six hommes tués, au nombre desquels était Montgomery..... Aucun canadien n'avait été tué ni blessé.

"*Si Montgomery, dit Sanguinet, n'eut point été tué, et M. Arnold blessé, il est certain que la ville de Québec aurait été prise.*"

Après ces deux échecs, les Américains furent obligés de se retirer à Sainte-Foye, à l'Hôpital-Général, et aux environs. Ils croyaient, à tout moment, que le général Carleton ferait une sortie avec les deux mille hommes qu'il avait dans la ville ; ils furent très surpris de voir qu'on les laissait tranquilles.

Bientôt, le manque de vivres se fit cruellement sentir par les Américains, et les maladies commencèrent à les décimer ; de jour en jour, aussi, ils perdirent les sympathies de ceux des Canadiens qui avaient épousé leur cause.

Finalement, l'arrivée du général Burgoyne au printemps, avec sept à huit mille hommes, vint sortir Carleton de son embarras. Burgoyne se mit en campagne, et, après des succès variables, finit par chasser les Américains du Canada.

NOTRE SUCCES

Est prouvé par la comparaison suivante :

Nous avons fait vingt cinq pour cent de plus d'affaires dans la seconde année de notre commerce que dans la première.

Dans la troisième année cinquante pour cent de plus.

Dans la quatrième cent pour cent de plus, et dans la présente année deux cent cinquante pour cent de plus que dans notre première année.

LA RAISON

De cette augmentation de nos affaires, c'est que nous importons généralement des marchandises meilleures que celles qui sont ordinairement expédiées au Canada et que nous en vendons au même prix que des marchandises de seconde qualité.

VALEUR ! VALEUR

Notre but est de donner le plus de valeur possible pour argent comptant.

HEUREUSE ANNEE !

Nous choisissons cette occasion de souhaiter la bonne année à nos pratiques et de les remercier du patronage et de l'encouragement qu'ils nous ont donnés.

S. CARSLEY,
393 & 395, Rue Notre-Dame.

Maison établie en 1871, dans l'intérêt et pour la protection du peuple qui achète argent comptant les Marchandises Sèches.

Conditions, prompts paiements. Les plus grandes valeurs du Canada.
5 janv.—98

ÉDITION DE 5 HEURES

DERNIERES DEPECHES.

Bruxelles, 6. — Un grand nombre des mineurs qui étaient en grève se sont remis à l'ouvrage, et l'on espère que la grève est finie. Le Bourgmestre de Louvière nie que les grévisistes se soient servis d'armes à feu pendant les troubles et que ces troubles aient été sérieux. Les troupes font cependant la patrouille dans les districts miniers, mais il est peu probable qu'on ait besoin de leurs services.

Dublin, 6.—La statue de l'éminent homme d'état, orateur et patriote irlandais, Henry Grattan, a été découverte aujourd'hui en présence d'une immense multitude de spectateurs. Des discours d'une nature patriotique et remplis d'admiration pour le caractère et les œuvres de Grattan, ont été prononcés par MM. Butt, Mitchell, Henry et Sullivan.

Vienne, 6.—Les nouvelles de Cettige, disent que le Montenegro a envoyé des troupes à la frontière, a contracté un emprunt considérable et a commandé à une maison américaine 10,000 fusils et les canons qui devront être livrés en mars.

Rome, 6. — Le roi Victor Emmanuel, dans son discours du nouvel an, à la réception de la cour, a mentionné la possibilité d'évènements qui transpirent en Europe et qui requéreraient l'intervention de l'armée italienne.

L'Hon. M. le Juge Beaudry a été sérieusement indisposé, mais depuis quelques jours il semble prendre du mieux.

Le *National* revient sur l'élection d'Argenteuil. Il essaie de se laver les mains des vilénies commises par son parti pour gagner cette élection. Il ne réussit guère qu'à se salir davantage.

On a renouvelé, à Argenteuil, pour nuire à M. White, dont on redoutait la candidature, les mêmes infamies qui ont marqué la dernière élection de Montréal-Ouest. Parmi les électeurs catholiques du comté, on faisait valoir contre lui la franc-maçonnerie et le protestantisme ; tandis que parmi les protestants on le représentait comme l'instrument du clergé catholique et l'*apôtre de l'ultramontanisme.* Cette sale besogne était faite d'un côté par les journaux rouges et les cabaleurs rouges, de l'autre elle était dirigée par le *Herald*, le *Witness* et l'Hon Huntington.

De pareils actes sont la flétrissure d'un parti politique, mais n'ont jamais obtenu de succès que par des moyens de cette nature. Quant à l'honneur et aux principes, on sait quelle importance ils attachent à ces *bêtises*.

Nous avons tout lieu de croire que la rumeur qui annonce de prochaines destitutions à Ottawa est fondée. Il y a des affamés rouges qui sont pressés par ce temps de disette, et qui exigent le prix de leur *vingt années de libéralisme*. Le *National* leur annonce en ces termes la bonne nouvelle :

" Le parti de la réforme va enfin faire sentir à certaines gens que le régime conservateur n'est plus au pouvoir. Les employés publics, qui passent leur temps à intriguer pour miner sourdement le parti réformiste au profit du torysme, seront désignés au public et chassés honteusement des bureaux du gouvernement fédéral.

" On désire connaître les employés qui, de temps à autre, fournissent aux journaux de l'opposition des informations et des documents d'une nature confidentielle. Sous le cabinet Macdonald on ne voyait pas semblable indiscrétion.

" Une enquête sévère aura lieu dans le but de découvrir les coupables et de donner à certains employés publics une leçon utile pour l'avenir.

" Nous n'avons pas chassé les grands chefs conservateurs, les ministres tories pour subir le joug des petits ministres. En faisant une enquête le gouvernement méritera la reconnaissance de ses amis."

Ce tour est connu. Le public n'en est plus dupe. On sait ce que ce langage veut dire. Il signifie la *terreur* pour les employés conservateurs, et du *pain* pour les affamés libéraux.

PERSONNEL—Lord Dunraven, le Lieut. Col. Coffin, d'Ottawa, et le général Warner de St. Jean, N.-B., sont actuellement au St. Lawrence Hall.

COUR DU RECORDER—Samedi, 7 Déc.—Dix-huit prisonniers ont comparu ce matin devant ce tribunal, quinze sur ce nombre ont été acquittés, et deux renvoyés à demain pour leur procès :

William Dolan, 20 ans, arrêté pour vagabondage, est condamné à cause de ses mauvais antécédents à deux mois de prison, sans avoir l'option de payer une amende.

Mary Woodstock, 30 ans, ivresse et vagabondage, $5 d'amende ou un mois de prison.

Eugène McCoff, 28, arrêté pour avoir conduit son cheval à une vitesse immodérée, et avoir renversé une femme, au coin des rues McCord et St. Joseph, est condamné à $20 et les frais.

Les autres prisonniers sont condamnés pour ivresse ou perturbation de l'ordre à des amendes variant suivant le degré de leur culpabilité.

COUR DE POLICE—Vendredi, 7 janvier—W. H. Bréhaut, Ecr., Magistrat de Police.

Désiré Décarie, est condamné pour assaut grave à $80 d'amende ou cinq mois de prison.

Alexander Dunlop, assaut sur Joseph McGown, $8 ou vingt jours de prison.

Alphonse Villemaire, 21, vol d'un casque en fourrure, au préjudice de M. Belliveau, trois mois de prison.

Fabien Verdon, vol d'un pardessus en fourrure, est envoyé en prison pour examen.

Mederic Rocette, 12, vol de différents objets de peu de valeur, $4 ou un mois de prison.

ACCIDENT—Hier soir, vers six heures les chevaux attelés à un traineau de la Compagnie des chars Urbains ont pris le mors aux dents dans la rue Ste. Marie. Le cocher fut précipité de la plateforme et abandonna les rênes ; voyant cela le constable McDermott se précipita à la tête des chevaux et parvint à les arrêter.

PETITES NOTES—Le sous-constable McCormick a trouvé hier deux barres de fer, dans la rue Brennan, il les a apportées à la station de police.

—Ce matin, à une heure, le constable Blanchette a trouvé ouvert le magasin de modes, portant le No. 636, rue St. Joseph. Il a été de suite avertir la propriétaire.

QUININE.—Lisez le certificat suivant ; il vient d'un médecin d'expérience :

J'ai soigneusement examiné et employé le vin de quinine préparé par Kenneth Campbell & Cie., de la *Medical Hall*, Montréal, et j'ai pu me persuader que ce vin est on ne peut mieux préparé. C'est un vin très-pur, qui contient une grande quantité de quinine.

Je le recommande fortement.
Signé,
O. F. FASSETT, M.D.

—Il y a un fait bien constaté, c'est que le dérangement du système nerveux amène la consomption, la névralgie, la bronchite, la dyspepsie, l'asthme, les crises épileptiques, les maux de gorge, la maladie de cœur, etc. Il n'y a donc pas d'absurdité à prétendre que le Sirop d'Hypophosphits de Fellow, qui guérit la débilité nerveuse, puisse prévenir toutes les maladies. Supprimez la cause, et la maladie disparaîtra.

FOURRURES.—Ceux qui désirent acheter de bonnes fourrures, ne doivent pas aller au hasard. Il leur est aussi facile d'entrer dans une maison bien connue par son honorabilité et l'excellence de ses produits comme la Maison Thibeault, Lanthier & Cie., que dans les établissements de seconde classe qui n'importent pas eux-mêmes. Ils y trouveront plus de choix et de meilleures conditions, comme on peut s'en convaincre en référant à leur annonce publiée dans une autre colonne.

LA SANTÉ RENDUE AUX MALADES.—Les personnes souffrant de débilité, d'attaques de nerfs, d'insomnie, faiblesse, débilité nerveuse, et de toutes les maladies contractées dans la jeunesse, peuvent se guérir radicalement en employant
l'ESSENCE DE VIE DU PROF. HUBERT.
Envoyez pour circulaire à
HUBERT & CIE.,
Seuls Propriétaires,
No. 22, Rue St. Jean, Montréal.
25 oct.—40 a k

PERRUQUES, BANDEAUX ET NATTES, ETC Préparés par Jos. Bissaillon, perruquier, 205, Rue Notre-Dame, Montréal, où l'on peut trouver un fonds complet de tous les articles dans cette branche. L'on demande une visite.

Chambres à bains pour Dames et Messieurs.
8 mars. 151—a c

NAISSANCE.

—En cette ville, le 4 janvier courant, la Dame de P. Beaudolo, Ecr., marchand, un fils.

DECES

—En cette ville, jeudi, le 6 janvier, à l'âge 87 ans, Michel Tuifault. Il était natif de St. Stanislas de Kostka.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Coin des Rues Victoria et Ste. Catherine.

Seul Locataire et Gérant.M. E. A. McDowell
Administrateur.........M. G. Boulson Green

MERCREDI SOIR, 5 JANVIER
Et jusqu'à nouvel avis.

Première représentation à Montréal de la plus délicieuse création sortie de l'imagination fécorde de Shakespeare,

Le Rêve d'une Nuit d'Eté

Nouvelle Mise en Scène ! Costumes somptueux ! Nouvelle Pantomime !

Nouvelles Danses par MLLE. GALETTI, assistée par Mlles. Baptistin et Hauck !

Extraits choisis de Mendelssohn, par MLLE. CLARA FISHER, et une variété de nouveautés donnée par tous les membres de la Compagnie avec M. NEIL WARNER, dans le rôle de *Thésée*.

Principales Danseuses :—Mlle. Annette Galetti, Mlle. Baptistin, Emilie Hauck, Petite Selina Rough.

PIÈCES NOUVELLES EN PRÉPARATION

Siéges réservés en vente au Magasin de Musique de DeZouche et à la Pharmacie de Jackson, Rue Ste. Catherine.
5 Janvier. 98—r

BAZAR.

Les Sœurs de Miséricorde de Montréal désirent informer le public, qu'elles ouvriront leur bazar au profit des pauvres de l'institut, le 23 Janvier prochain. Comme c'est la première fois que ces Religieuses font un bazar, elles osent espérer de rencontrer la même charité dans les messieurs et dames de Montréal, qu'elles rencontrent chaque année, dans la quête qui se fait pour nourrir et habiller les pauvres qui viennent en si grand nombre leur demander un asile.
18 nov.—56 j

BAZAR A ST. HUBERT.

Les Sœurs du Bon Pasteur de St. Hubert ouvriront un bazar à leur Couvent les 9, 16 et 23 du courant. Elles prient bien toutes les Dames et Messieurs de la campagne et de Montréal qui ont encouragé leur maison jusqu'à ce jour de vouloir bien les encourager encore cette année.
31 Décembre. 95—E

Cercle de l'Union.

L'Assemblée Générale Annuelle des membres du Cercle se tiendra SAMEDI SOIR, le huit du courant à HUIT heures précises pour l'élection des Directeurs et la transaction des affaires.
Par ordre du Secrétaire.
Montréal, 5 Janvier 1876.—d k 99

PERDU

Par un Messager de la Banque Molson, un PORTEFEUILLE, contenant $928 en Billets de la Banque de Montréal, un chèque signé par L'Espérance & St. Louis, sur la Banque Jacques-Cartier, pour $59.30, et un billet promissoire signé A. McGregor, $133 19, daté 5 Octobre.
7 Janvier.—d p 99

PERDU

Le 1er du courant, depuis la rue St. Laurent à la côte du Beaver Hall, en passant par la rue Ste. Catherine, un petit chien *black and tan*, répondant au nom de *Dixie* ; il porte sur son collier le nom de J. GREEN.

Une récompense libérale sera donnée à quiconque le ramènera à ce bureau.
3 Janvier. 98

ON DEMANDE

Une JEUNE FILLE de 15 à 18 ans, pour une famille de deux personnes.
S'adresser à ce bureau.
6 Janvier.—g 99

UNE CHANCE RARE

Est offerte à toute personne qui désirerait s'assurer d'une place avantageuse et commerciale, par le propriétaire de l'HOTEL OTTAWA, de Lachine, qui se retire des affaires. Son voisinage de la ville de Montréal, et les travaux de l'élargissement du Canal Lachine, qui doivent se faire prochainement, font de cet hôtel un des lieux les plus favorables pour assurer une bonne réussite à toute personne qui désirerait embrasser ce genre d'affaires.
8 Janvier.—ds p 100

AUX ENTREPRENEURS.

Des Soumissions cachetées adressées à A. RAZA, Architecte, seront reçues jusqu'au 12 de JANVIER, pour la construction d'UN HOTEL pour être bâti au Sault-au-Récollet, suivant les plans et spécifications que l'on peut voir au Bureau du dit Architecte, No. 8, Côte de la Place d'Armes.
N. LAJEUNESSE.

N.B.—Le Propriétaire ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni même aucune des soumissions.
Montréal, 4 Janvier 1876. 98-1 p

A LOUER

UNE ou DEUX CHAMBRES au No. 117, rue St. Louis. S'adresser sur les lieux.
17 déc.—g 84

Dr. TASSE
33, — RUE ST. HUBERT, — 33
28 déc. 82

Mémoires de M. de Gaspé

DEUXIEME EDITION.

Prix du Volume..............$1 50

On souscrit dans les Bureaux de *La Minerve* et chez les différents Libraires.
16 Juillet. 209

CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTREAL

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

L'Assemblée Générale Annuelle de la Corporation de la Chambre de Commerce de Montréal, aura lieu à la Halle aux Blés,

Mardi, le 11 courant, à Trois heures P.M.,

pour l'élection du Président, du Vice-Président, du Trésorier, de douze membres pour le Conseil (voir la liste des candidats) et d'une Chambre d'Arbitrage,—aussi, pour l'élection des membres et la transaction des affaires en général,
Par ordre,
WM. J. PATTERSON, Secrétaire.
Bureau de la Chambre de Commerce, Montréal, 3 Janvier 1876. 97

Association de la Halle au Blé DE MONTREAL.

ASSEMBLÉE GENERALE ANNUELLE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE de la Corporation de l'Association de la Halle au Blé de Montréal aura lieu à la HALLE AU BLÉ, MERCREDI, le 12 courant, à DEUX heures et DEMIE P.M., pour l'élection d'un comité de direction et autres affaires.
Par ordre,
WM. J. PATTERSON, Secrétaire.
5 janv.—98 s

BANQUE D'HOCHELAGA.

AVIS

Est par le présent donné que l'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de la Banque d'Hochelaga, aura lieu au Bureau de la Banque,

SAMEDI, LE 15 JANVIER 1876
A Deux Heures P.M.
Par ordre du Bureau,
J. S. PAQUET, Caissier.
Montréal, 13 Décembre 1875. 81—um B

BANQUE VILLE-MARIE

AVIS

Est par le présent donné qu'un Dividende Semi-Annuel de TROIS POUR CENT sur le Capital payé de cette institution a été déclaré et sera payable au Bureau de cette Banque, le et après MARDI, le PREMIER FÉVRIER prochain (1876). Les Livres de Transport seront fermés du 21ème au 31ème jour de JANVIER prochain 1876, ces deux jours inclusivement.
Par ordre du Bureau des Directeurs,
P. A. FAUTEUX, Caissier.
Montréal, 31 Décembre 1875.—96 r

AVIS

Est par le présent donné que MERCREDI, le DIX-NEUVIEME jour du mois de Janvier prochain, à UNE heure de l'après-midi, il y aura une Assemblée Générale des Actionnaires de la Compagnie du "Chemin à Rails du St. Laurent et du Village D'Industrie," dans l'Hôtel Deschamps, en la ville de Joliette.
Par ordre,
CHS. H. PANNETON, Sec. Très.
Bureau de la Compagnie du Chemin à Rails du St. Laurent et du Village d'Industrie, le 29 jour de Décembre 1875. 97

SOCIETE DE CONSTRUCTION DU COMTE D'HOCHELAGA.

UNE ASSEMBLEE GENERALE des Actionnaires de cette Société aura lieu SAMEDI, le 5ème jour de FEVRIER prochain, à 7 heures P.M., au Cabinet de Lecture Paroissial, No. 377, rue Notre-Dame, pour terminer l'amalgamation de la Société de Construction Nationale à cette Société.
CHS. LEMYRE, Sec.-Trés.
Montréal, 5 Janvier 1876. 98

SOCIETE DE CONSTRUCTION "NATIONALE."

UNE ASSEMBLEE GENERALE des Actionnaires de cette Société aura lieu SAMEDI, le 5ème jour de FEVRIER prochain, à 8 heures P.M., au Cabinet de Lecture Paroissial, No. 377, rue Notre-Dame, pour terminer l'amalgamation de cette Société à la Société de Construction du Comté d'Hochelaga.

Le bureau de cette Société a été transporté au No. 5, côte de la Place d'Armes.
CHS. LEMYRE, Sec. Très. pro tem.
Montréal, 5 Janvier 1876.—98

SOCIETE DE CONSTRUCTION DU CANADA,
16, Rue St. Jacques

AVIS

Est par le présent donné que l'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de cette Société, aura lieu MERCREDI, le 12 JANVIER prochain, à 2 heures P.M., au bureau de la Société.
Par ordre,
L. W. T. FRECHET, Sec. Très.
Montréal, 30 Déc. 1875.—94 t

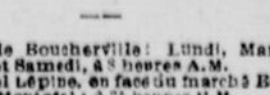
SOCIETE DE CONSTRUCTION MUTUELLE DES ARTISANS.

AVIS

Est par les présentes donné que le LIVRE DE SOUSCRIPTION au CAPITAL PERMANENT de cette société est ouvert à son Bureau, No. 13, Rue St. Jacques, Montréal, depuis le cinq Mai dernier.
Les actions sont de $100.00.
Par ordre,
CHS. ED. CARMEL, Sec.-Trés.
17 Décembre. 84—bm

SOCIETE DE CONSTRUCTION "NATIONALE."

Le Bureau de cette Société a été transporté au Bureau de la Société de Construction du Comté d'Hochelaga, No. 5, Côte de la Place d'Armes.
CHS. LE MYRE, Sec. pro-tem.
Montréal, 15 Décembre 1875. 83-j



DILIGENCE
ENTRE
BOUCHERVILLE et MONTREAL

Départ de Boucherville : Lundi, Mardi, Vendredi et Samedi, à 8 heures A.M.
De l'Hôtel Lépine, en face du marché Bonsecours, à Montréal : à 3½ heures P.M.
Prix du Passage, 50 cts.
MAURICE LAFONTAINE, Propriétaire.
29 déc.—92 1b

ON DEMANDE A ACHETER

UNE PROPRIÉTÉ convenable pour un Restaurant ou un Hôtel. Une maison à l'encoignure de deux rues serait préférée, dans une place centrale. Quartiers St. Laurent ou St. Antoine.
S'adresser à
DE MANDEVILLE & CIE., No. 104, Rue St. François-Xavier.
30 Décembre, 94

ON DEMANDE A ACHETER

UNE PETITE PROPRIÉTÉ avec maison dans le Quartier St. Laurent. Elle ne doit pas être en haut de la Rue Ste. Catherine. Il sera payé une partie ou la totalité du prix au comptant.
S'adresser immédiatement à
DE MANDEVILLE & CIE., No. 104, Rue St. François-Xavier.
30 Décembre. 94

A VENDRE.

Une des plus belles maisons en pierre de taille à deux étages, érigée sur la rue Berri. Conditions faciles.
S'adresser à
LS. PLAMONDON & BARBEAU, Agents d'Immeubles, No. 35, rue St. Jacques.
29 nov.—69

A VENDRE

A Lotbinière, un vaste établissement de Tannage et de Corroierie, muni d'un excellent engin et de machines pour la fabrication de divers cuirs. Aussi, une Maison inachevée et un terrain superbe.
S'adresser à
L. U. GRENIER, ECR., M.D., A Lotbinière.
Ou à
L. P. LEMAY, ECR., A Québec.
5 Novembre. 49—j

$50 à $500 Placés dans des "Stock Privileges," mènent souvent à la fortune. Ceux qui désirent spéculer devraient demander notre livre de 72 pages, donnant des instructions complètes, et les prix les plus élevés et les plus bas pendant quinze ans. Copies ENVOYÉES GRATUITEMENT. Ordres exécutés pour Stocks, Débentures et Or, par la malle et le télégraphe. "Stock Privileges" aux taux les moins élevés, garantis par nous. On fait les retours immédiats des petites sommes placées. Stocks achetés sur petits dépôts.
Adressez
JOHN HICKLING & CIE, Banquiers et Courtiers, 72, BROADWAY, N. Y.
27 nov.—68 a k

LIVRES.

Album des Ruines de Paris, grand in-folio oblong, couverture en perc. rayée avec titre doré sur plat, tranches dorées...... $ 3 00
Abîmes de la mer (Les) par W. Thomson, in-8 riche reliure tr. d... 5 25
Bible (La Sainte) traduction nouvelle selon la Vulgate, par MM. J. J. Bourassé et P. Janvier ; dessins de Gustave Doré, ornementation du texte par H. Giacomelli, 2 forts volumes grand in-folio à 2 colonnes, reliure ½ chagrin, tr. dorées..65 00
Ciel (Le) par A. Guillemin, simples notions d'astronomie à l'usage des gens du monde et de la jeunesse, beau volume in-8 illustré de 40 grandes planches dont 12 en couleur, et de 125 vignettes dans le texte...... 5 00
Comètes (Les) par A. Guillemin, beau volume in-8 illustré de 11 grandes planches et de 78 figures dans le texte, ½ reliure chagrin, tr. d..... 4 00
Collection des œuvres de Jules Verne : 14 beaux volumes grand in-8, magnifiquement illustrés et couronnés par l'Académie Française.....21 50
Histoire illustrée de la Vierge, par l'abbé Félix Massard, ornée de magnifiques gravures sur acier, grand in-folio, ½ reliure, chagrin, tr. d.... 9 50
Histoire de la Turquie, par Lamartine, 8 beaux volumes in-8 reliés..13 00
Fille du Bandit (La) par A. de Lamothe ; scènes et mœurs de l'Espagne contemporaine, magnifique volume grand in-8, magnifiquement illustré ½ reliure chagrin, tr. d..... 4 50
Fleurs Historiques des Dames et des gens du monde, par P. Larousse, in-8, ½ reliure chagrin..... 3 25
Histoire de Don Quichotte de la Manche, édition de grand luxe, 2 beaux volumes contenant 370 dessins de Gustave Doré.....12 50
Litanies de la Très-Sainte Vierge, illustrées et accompagnées de méditations par M. l'Abbé Barthe, beau volume in-8 percaline, $5.00 ; ½ reliure tr. dorées $6.50 et...... 8 00
Rome ; descriptions et souvenirs de Francis Wey, magnifique, grand in-4, contenant 300 gravures sur bois et un plan de Rome, richement relié, tr. dorée......16 50
Savant du foyer (Le) ou notions scientifiques sur les objets usuels de la vie, par Louis Figuier, ouvrage à l'usage de la jeunesse, illustré de 241 gravures sur bois et d'une carte coloriée, volume in-8, ½ reliure tranches dorées...... 3 50
Touraine (La) Histoire et monuments, publiée sous la direction de M. l'Abbé Bourassé, magnifique vol. in-folio, splendidement illustré, doré sur tranches et sur plat......36 00
Jésus-Christ attendu, vivant et continué dans le monde, par Louis Veuillot, avec une étude sur l'art Chrétien, un volume in-4 illustré de 16 chromolithographies et de 200 gravures d'après les monuments des catacombes jusqu'à nos jours, magnifique volume grand in-8, richement relié et tr. d...... 8 50
Vie de Jésus-Christ, par M. l'Abbé Brispot, 3 volumes ornés de gravures sur acier, et enrichis d'une nouvelle concordance latine, ½ reliure chagrin...... 8 00
Vie Souterraine (La) ou les mines et les mineurs, par L. Simonin, ouvrage illustré de 164 gravures sur bois, de 30 cartes tirées en couleur et de 10 planches en chromolithographie, beau volume in-8...... 7 50
Voyages et découvertes d'outre-mer au XIXe siècle, par Arthur Mangin, magnifique volume grand in-8 illustré, ½ reliure chagrin, tr. d..... 3 50
Bibliothèque rose, collection choisie de 150 ouvrages illustrés pour l'enfance, en brochure 55c en percaline, le volume...... 0 85
Bibliothèque des merveilles, magnifique collection de 62 ouvrages scientifiques illustrés pour la jeunesse, 55c br. ou en percaline tranches rouges le vol...... 0 85
Grande collection de Livres pour l'enfance, comprenant les albums de Trim, le magasin des enfants, des Alphabets dépliants, etc., depuis 25c à...... 1 50
Livres d'Offices et de Prières—Assortiment des plus complets dans les plus belles reliures en veau, maroquin, chagrin, velours, écaille, caoutchouc, métal doré, ivoire, ivoire factice (nouveauté), etc., etc., etc.

En vente à la Librairie de
J. B. ROLLAND & FILS
Nos. 12 et 14, Rue St. Vincent, Montréal.
16 Décembre. 82

AVIS

Avis est par le présent donné que le "Canadian Gas Lighting Company, (limited)" s'adressera au Parlement de la Puissance du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir un acte pour amender son acte d'incorporation en définissant ses pouvoirs comme corporation et pour autres fins.
H. ESSON ERVINE, Secrétaire, "Can. Gas Ltg. Co. (limited)."
Montréal, 30 Décembre 1875. 96—dm

A LOUER
4 MAGASINS
SPACIEUX ET COMMODES
(Actuellement en voie de construction)
CONNUS SOUS LE NOM DE
BLOC RENAUD
SITUÉS SUR LA
RUE St. PAUL, BASSE VILLE
QUEBEC.

Chacun de ces beaux magasins, dont les dimensions sont de 27 x 118 pieds, et dont la façade est en pierre de taille, est pourvu de tous les agencements modernes, tels que grandes voûtes à l'épreuve du feu, ascenseurs, cabinets d'aisance, etc. Avantageusement situés pour le commerce (la rue St. Paul étant la principale voie de communication entre la Basse Ville et St. Roch, St. Sauveur et les paroisses environnantes) et étant à proximité des banques, leur location offre, sous tous les rapports, des avantages inappréciables aux négociants en gros. Quoiqu'ils soient séparés les uns des autres, on peut néanmoins en former un seul établissement, des ouvertures existant dans les murs de division. Le propriétaire offre des avantages exceptionnels à de bons locataires et fera tels changements que l'on exigera pour les fins du genre de commerce auquel seront destinés ces magasins.

Pour plus amples renseignements et pour l'examen des plans, s'adresser à
C. O. PERRAULT, 13, Place d'Armes, Montréal.
23 déc.—89 d m c

COLLECTION UNIQUE
DE
FOURRURES
DE PRIX
CHEZ
THIBEAULT, LANTHIER & Cie.,
271, RUE NOTRE-DAME

Le patronage distingué accordé à la Maison THIBEAULT, LANTHIER & Cie., dans la spécialité des Pelleteries exceptionnelles a engagé les propriétaires à mettre leur importation de cette année au-dessus de toute rivalité.

Leur Stock actuel est le résultat d'un choix personnel parmi les plus beaux produits des grandes maisons d'Europe.

Martre de Russie,
" de la Baie d'Hudson,
Vison du Nord,
Sealskin (Shetland) et autres,
Loutre de Mer,
" du Canada,
Castor de Russie,
Renard Noir et Argenté,
Mouton de Perse, etc., etc.

VENANT DES MAISONS

DE MOSCOU :—
A. TREPLIN, *fourreur Impérial,*
P. SOROKOUMOUSKY, *fournisseur du Czar.*
F. & M. EGGERS.

DE ST. PETERSBOURG :—
M. J. ODNOUSCHVSKY, *grand fournisseur des Maisons Royales et Agent-Général de la célèbre Compagnie Russe-Américaine.*

DE BERLIN :—
L. MICHELET, *grand emporium de l'Allemagne, patronisé par toutes les têtes couronnées de cet empire.*

DE LONDRES :—
Toutes les grandes Maisons célèbres par l'excellence de leurs fourrures.

Avec les pelleteries, MM. THIBAULT, LANTHIER & Cie., ont importé les goûts et les modes nouvelles de Moscou, Londres et Paris, ainsi que les ouvriers et sont en état de joindre

L'ÉLÉGANCE A LA QUALITE
POUR
Paletots d'Hommes, Gilets de Femmes, Pelisses à la Russe, Casques, Gants, Manchons, Collerettes, Garnitures de Robes, &c., &c.

L'attention du public est attirée sur une FOURRURE NOUVELLE d'un goût exquis :

Le CASTOR NOIR de Russie et sur la LOUTRE DE MER ARGENTÉE introduites pour la première fois dans le pays.

Les achats au comptant par la Maison THIBEAULT, LANTHIER & Cie. dans les centres même de production lui permettent de vendre AU PLUS BAS PRIX possible.
24 Novembre. 65—ds

WM. P. RIEPERT & CIE,

Manufacturiers et Importateurs de Fourrures, Chapeaux et Casquettes, en gros et en détail, ont en mains un assortiment général de Chapeaux et Casquettes du printemps.

99 et 103, Rue St. Laurent.

41½, RUE BLEURY.

J. KELSY, cordonnier pour les familles, prend la liberté d'informer respectivement les citoyens de Montréal qu'il a ouvert un magasin au lieu sus-nommé et il est prêt maintenant à fabriquer toutes espèces de bottes et chaussures dans les dernières modes, et au plus bref avis.
Spécialités de "Victoria Skating Boots."
Ordres sollicités.
Amis, ayez la bonté d'en prendre avis.
41½, RUE BLEURY.
4 no—

MARBRERIE CENTRALE
61, — Rue St. Alexandre, —
MICHAEL J. O'BRIEN
SCULPTEUR.

Monuments et autres travaux en marbre en grande quantité toujours en magasin.
28 Juillet. 269—1 k

C. A. MacDONELL
"UNION MARBLE WORKS."
10 et 12, *rue Bleury, vis-à-vis Nolman*

Monuments, Manteaux de cheminées, Autels, Statues, Sculpture, etc., importateur et fabricant d'articles en marbre de toutes sortes.
8 août—a k 27

AVIS IMPORTANT

Montréal, 12 Novembre 1875.

Nous prenons la liberté d'informer nos amis et le public en général, qu'ayant acquis le Stock de Banqueroute de Barré & Desjardins, consistant en Meubles de Ménage, Garnitures de Salon, ainsi qu'une grande quantité de Miroirs pour Salon, Cadres et Chromos, à trente cinq centins dans la piastre, nous sommes en état de pouvoir vendre à 40 pour cent meilleur marché que les prix ordinaires. Une visite est respectueusement sollicitée.
E. R. GAREAU & Cie., 42, RUE NOTRE-DAME, Vis-à-vis de l'Hôtel Donegana.
56—r

TABLES A DINER, TABLES DE CENTRE, GARDE-ROBES VOITURES D'ENFANTS, etc., etc.

Entrepôt : 570, RUE CRAIG.

Les parents et Gardiens feraient bien de nous favoriser d'une visite.
29 Octobre.—a k F. GAREAU & CIE.

CORNICHES,

Corniches, Rouleaux à Rideaux, Baguettes d'escaliers, le meilleur choix et à prix réduit, chez
L. J. A. SURVEYER, 524, Rue Craig.

POELES.

Une réduction considérable sur les prix, durant ce mois, avant de prendre inventaire, chez
L. J. A. SURVEYER, 524, Rue Craig
18 nov.—56

POELES PORTATIFS pour *sportsmen,* touristes et familles,

Il pèse seulement 25 lbs. ; il peut durer longtemps et on peut y faire la cuisine pour 8 ou 10 personnes.

A vendre par JAS. BROWN & FRERE, 218, Rue St. Jacques ; L. J. A. SURVEYER, 524, Rue Craig ; MEILLEUR & Cie., 652 Rue Craig ; et en gros seulement par l'agent, R. H. KILBY, 315, Rue St. Paul.
28 Juin. 240—a o k

Le "Stockwell Self-Lighting Gaz Burner"



Est une merveille de mécanisme, qui est accueilli favorablement par le public en général.

Lorsqu'on ouvre le gaz, il est allumé instantanément par cette machine.

Chaque bruleur s'adapte à n'importe quel bec de gaz.

Cette machine évite bien des inconvénients, entre autres le danger que peut causer l'emploi des allumettes en allumant le gaz.

Cette amélioration moderne s'introduit rapidement dans les manufactures, les hôtels, les magasins et les résidences privées, et l'on s'en sert toujours avec succès.
Seul Agent,
CHS. SENECAL, 501, rue Ste. Marie, Montréal.
21 déc.—m k 87

GRANDE DECOUVERTE
DE
PEINTURE GLACEE
PAR
A. A. WILSON

Brévetée 2 Juin 1875.

Seaux de 5 gallons	$4 00
" 10 gallons	7 50
" 20 gallons	14 00
" 40 gallons	25 00

Ciment, 5 centins la livre.

Si les barils ou seaux sont rapportés on remettra la valeur en argent.

Toute préparation qui ne portera pas la marque suivante sera réputée contrefaite :

A A Wilson
MONTREAL

283 et 285, coin des rues St. Paul et St. Gabriel.

N. B.—Agent pour poêles doubles, vendus à 10 p. 100 meilleur marché qu'ailleurs.
21 juin—238

L'ENDUIT ASBESTOS POUR LES toitures, à l'épreuve du feu.—

L'enduit Asbestos convient aux toits plats ou en pente, dans tous les climats.

Peinture Asbestos pour les toitures ; solidité et couleur éclatante.

Peinture Asbestos, pour enduits extérieurs, de toute nuance et prête à être employée. En canistres, barils et quarts.

Enduit Asbestos, à l'épreuve du feu, pour les manufactures, les gares de chemin de fer et les ponts.

Enduit Asbestos pour les bouilleurs et les tuyaux de machines à vapeur, etc.

Un toit revêtu de cette peinture est à l'épreuve de l'eau pour dix ans. Les toits ayant des gouttières peuvent être réparé parfaitement et en peu de temps au moyen de cette peinture. Pour prospectus et liste de prix, s'adresser à C. J. LYON, 251, rue St. Jacques, seul agent pour Montréal. H. R. IVES & CIE., seuls agents pour la Puissance du Canada.
26 juin.—242 a k

FAUCHEUSES, MOISSONNEUSES RATEAUX A FOIN, etc. pour la saison 1875.

MATTHEW MOODY, manufacturier, Terrebonne, Province de Québec, offre aux cultivateurs de la Puissance du Canada, les instruments aratoires suivants :

La Faucheuse "Eagle."
La Faucheuse "Buckeye" (nouveau modèle.
La Faucheuse "Buckeye" No. 2 charpente en bois.
La Faucheuse "Sprague" (vendue à bon marché.)
Les célèbres Moissonneuses et Faucheuses combinées et patentées de "Dodge."
Le Rateau "Ithaca."
Le Rateau "Bay State."
Le Rateau "Albany."

Il manufacture aussi l'Arrache-Patates.

A toujours en mains Machine à Battre simple et double et Moulin à Fanner.

Bureaux à Montréal : 26, Rue des Enfant Trouvés.
MATTHEW MOODY, Fabricant d'Instruments d'Agriculture. Terrebonne, Province de Québec.
7 Juin. 28—A O

GILBERT R. WILLETT

Manufacturier et Commerçant de Machines à Laver et à Tordre le Linge.

181, Rue St. Antoine, Montréal.

P.S.—Garanties données. On demande des Agents en campagne. Prix : $5.
14 Juillet. 257—em k

MACHINES A BRIQUES

Machines à Briques de différentes dimensions et à différentes vitesses.

Machines à Briques fonctionnant d'elles mêmes, de diverses dimensions.

De circulaires descriptives sont envoyées sur demande.

AUSSI,

Machines à Briques à Levier.
BULMER & SHEPPARD.
Bureau 24, rue [illegible], Montréal.
19 Avril.

PAPIER DE MANILLE.

La Compagnie de Papier et de Cartes de Montréal (limitée) a en mains et offre en vente à bas prix un lot considérable de papier à envelopper et Sacs en Papier.

15x21—9, 10, 12, 15, 17 lbs	16x22—11 lbs
16x23—20, 22 lbs	17x23—14, 15, 17 lbs
18 x21—10, 11, 12, 14 lbs	18x27—16, 17, 20 lbs
22 x32—32, 35 lbs	23x31—25, 28 lbs
24 x36—50 lbs	24x36—25, 30 lbs

515, rue Lagauchetière.
8 juillet.—em k c

VENTE PAR ENCAN.

PAR HENRY J. SHAW.

AUX PERSONNES qui désirent meubler des résidences privées, des hôtels ou des bureaux.

J'ai maintenant en magasin pour $50,000 à $70,000, valant de magnifiques meubles en noyer, en frêne et en chêne, bien finis et prêts à être vendus, convenables pour des résidences, des hôtels ou des bureaux, que je vendrai à bas prix au comptant ou à quatre mois sur de bons billets.

J'attire particulièrement l'attention sur la grande quantité de casiers, ameublements de bureau et de bibliothèque, garde-robes, tables pour salle à manger, buffets et ameublements de salon et de chambres à coucher.
HENRY J. SHAW.
Agent pour la vente en gros de meubles et de pianos.

ACTE DE FAILLITE DE 1875.

In-re LOUIS MARCHAND.

Seront vendus à l'encan à mon Bureau No. 212, Rue Notre-Dame, le 8 JANVIER courant, à ONZE heures A.M. :—

2 Livres d'appropriation de la Société de Construction St. Jacques, de $2,000 chacun. Versements payés au 1er Janvier 1876, $208.00.

1 Livret de la Société de Construction Métropolitaine de $2,000 Versements payés au 12 Janvier 1876, $194 00.
G. H. DUMESNIL, Syndic.
Montréal, 3 Janvier 1876. 97—q

Fromage raffiné et à la Crême de l'Ile d'Orléans,

Reçu toutes les semaines chez
J. M. DUFRESNE, Successeurs de Dufresne & McGarity, 221, Rue Notre-Dame.

Marrons français,
Caviare de Russie en pots.
J. M. DUFRESNE. 221, Rue Notre-Dame
5 janvier.—93 r

CHEMISES ! CHEMISES !

KEMP & Cie.
1859—ETABLI EN—1859

Ont toujours en mains un grand assortiment de Chemises de toute façon et grandeur, de 13½ x 17½.

Chemises, Collets et Poignets faits à ordre sous le plus court délai.
KEMP & CIE, 306, Rue Notre-Dame, Montréal, (2ème porte de l'Eglise Notre-Dame.
27 Avril. 193—

AU CLERGÉ
ET
Aux Communautés Religieuses

HUILE D'OLIVE d'une qualité supérieure et propre à servir dans les églises et dortoirs. Encens et veilleuses de toutes sortes.
DEVINS & BOLTON, Pharmaciens, Voisins du Palais de Justice.



SIROPS DE FRUITS—Nos Sirops sont connus et estimés pour leur qualité et leur pureté, et on les offre en quantité, soit au gallon, à la douzaine, en boîte ou en quart, à des conditions raisonnables ; mais nous ne désirons pas entrer en compétition avec ceux qui fabriquent des mélanges qui sont vendus à bas prix sous le nom de Sirops.
DEVINS & BOLTON, Pharmaciens Voisins du Palais de Justice.

VIN DE QUININE.—Préparé par Devins & Bolton, est un vin pur et riche en principes et de composition déterminée sur lequel les médecins et les malades peuvent toujours compter. Méfiez vous des vins de Quinine, vendus à bon marché, ils ne contiennent aucune trace de sulphate de Quinine.
Préparé et à vendre par
DEVINS & BOLTON, Pharmaciens, Voisins du Palais de Justice.

VERITABLE EAU DE VICHY DE LA FRANCE.—MM. Devins & Bolton ayant été nommés agents pour le Canada, le public peut donc être assuré qu'on pourra lui fournir constamment les véritables eaux des sources de Vichy à $3.00 la douzaine.
DEVINS & BOLTON, Pharmaciens, Voisins du Palais de Justice.

On peut se procurer chez MM. Devins & Bolton les préparations suivantes, Goudron de Guyot, Charbon de Belloc, Sirop de Raifort, Sirop de Sève de pin maritime, Pilules et Sirop de Blancard, Vallet, Rebellion, Injection Brou Rob Boyreau Laffecteur.
DEVINS & BOLTON, Pharmaciens, Voisins du Palais de Justice.
Montréal, 21 Décembre 1875.—87 a



En vente chez Mathieu & Frère, 88, rue Notre-Dame, Montréal, et chez tous les pharmaciens et épiciers respectables de la Puissance.
7 janvier. 99

LE SEUL ALIMENT

Propre à remplacer avec succès le LAIT MATERNEL pour l'enfant

M. NESTLE a en sa possession des certificats qui recommandent cette préparation, et qui viennent des médecins et chimistes les plus éminents de Londres, Paris, Berlin, Leipzic et New-York.

Nous avons soumis la "Farine de Nestlé," à l'analyse et à l'examen des principaux Médecins de Montréal, qui la prescrivent maintenant.

Cette nourriture si convenable à l'enfance, n'a pas besoin de lait pour être préparée, il ne faut pour cela que de l'eau : avantage que n'a aucune autre préparation dans ce genre.

A vendre par les principaux Chimistes et Pharmaciens de cette ville.

Les marchands en seront approvisionnés, par
THOS. LEEMING & CIE., Seuls Agents pour la Puissance.
28 oct.—44 tm k

S. F. P.

Pour la consomption, le mal de tête, la perte d'appétit, faites usage du PURGATIF DU SUD, remède le plus délicieux.

Les grandes personnes en aiment le goût et les enfants le préfèrent au sucre.

Vendu par tous les Pharmaciens.
Prix : 25 cts le baton.
6 oct.—r 94

COMMERCE.

Bureau de *La Minerve*, Montréal, 5 Janv. 1876.

Temps neigeux.

Température observée à l'ombre, par Hearn, & Harrison, Opticiens, No 242, rue Notre-Dame 5 Janv. 1876.

8 a.m.	1 p.m.	6 p.m.
6°	11°	9°
Maximum.	Minimum.	Moyenne
11°	4°	7°5

D'après la marque du baromètre:

8 a.m.	1 p.m.	6 p.m.
30.60	30.36	30 15

MARCHE MONETAIRE.

Montréal, 5 Janv. 1876.

L'or ouvert à 113½, monte à 000, fermé à 112¼.

Greenbacks ont été achetés de 12 à 12½, et vendus à 11⅞.

Change sur New-York, vendu à 11½.

Change sur Londres 0 00 à 4 86.

Traites d'or, pair à ⅛ l'escompte.

Gros Argent Américain, de 0 à 10.

MARCHAND & L'ABBÉ,
Courtiers, coin des Rues St. Jacques et St François-Xavier.

COTES DES FONDS

STOCKS.	VALEURS	Div. des six mos.	VENDEURS	ACHETEURS
BANQUES, ETC.	$		₽	₽
Montréal	200	7 p.c.	181½	181
Ontario	40	4 p.c.	[illegible]	[illegible]
British N. America	50	4 p.c.		
Cité	100	4 p.c.	100	97½
Peuple	50	4 p.c.	94½	94
Molson	50	4 p.c.	107	105½
Toronto	100	8 p.c.	187½	181½
Jacques-Cartier	50	4 p.c.	29	28
Marchands	100	4 p.c.	94½	94
Townships de l'Est	50	5 p.c.		
Québec	100	4 p.c.		
Nationale	50	4 p.c.	110	100
Union	100	4 p.c.	94	85
Mechanic's	50	3½ p.c.	30	
Royale Canadienne	40	4 p.c.	94½	93½
Commerce	50	5 p.c.	119	118½
Métropolitaine	100	4 p.c.	75	60
Dominion	50	4 p.c.		16½
Hamilton			99	94
Maritime		3 p.c.		
Echange		4 p.c.	92½	88
Ville-Marie				35
Intercolonial Coal	100			
Mon. Copper Bay	5	6p.c.		
Montreal Mining Co.				
Cie F. G.-Tronc, 7 pc stg.	100		101	100
" M. & O. 6 pc stg.			95	93
" " 7 pc cert.			100	99
Télégraphe de Montréal	40	8 p.c.	157	156½
Télégraphe de la Puiss.	100		96	
Cie. de Nav. Richelieu et Ontario	100	5 p.c.	87½	80
" " Union				
Cie. des Chars Urbains	50	6 p.c.	175½	175¼
Cie. du Gaz	40	4 p.c.	139	138
Merchant's Exchange	00	4 p.c.		
Cie. de Prêt et Crédit Fonc.		3 p.c.		
Jan. Eng. & Mach. Co.	200	5 p.c.		
Cie. d'Ass. de Québec				
Mont. Invst. Ass. Stock	100			
Can. Cotton M. Co.	100			
Cornwall Man. Co.				
Mont. Warehousing Co.	50			
Graphic Printing			20	
North Am. Car Co.		4 p.c.		
Montreal Building Soc.	100		100	85
Permanent Building Ass.				112
Boating & Fishing Co.				
Gold Brook R'g Mills Co.				
Hamilton Prov. & L. Soc.				
Québec and G. P. S. S. Co.				
Western Assurance				
Royal Canadian Ins.				
Dominion Stock	100			
Dominion Bonds				
Déb. du Gouvern. 6 p c stg.				
Déb. du Gouvern. 6 p c cert.				
Déb. du Gouvern. 5 p c stg.				
Déb. du Gouvern. 5 p c cert.				
Fonds du Havre 6½ p c				102½
" Corporation 6 p c			100½	100
" Aqueduc 6 p c			100½	99½
Stock de la Corpor. 7 p c	200		117	115
" " " 6 p c	200		101½	100½

CHANGE.

Banque de Londres, 60 jours.. 109 @ 109½
Traites en or do .. @ pair
Or de New-York à 12.00 a.m. .. 112⅞ @

REMARQUES

Ventes cet avant-midi:—

Banque de Montréal—5 à 181¼, 8 à 181⅛.

Banque des Marchands—3 à 94½, 3 à 94¼.

Banque de Commerce—14 à 119½.

Télégraphe de Montréal—3 à 156½.

Cie des Chars Urbains—10 à 175½, 20 à 175¼.

Cie du Gaz—20 à 138, 25 à 138.

Ventes cette après-midi:

Banque de Montréal—35 à 181¼, 8 à 181⅛.

Banque du Peuple—25 à 94½.

Banque des Marchands—2 à 94⅞, 25 à 94½, 4 à 94⅜, 1 à 94¼

Banque de Commerce—18 à 119.

Télégraphe de Montréal—125 rapportées à 156.

Cie de Navigation du Richelieu et Ontario—25 à 85, 5 à 85.

Cie des Chars Urbains—5 à 175⅞, 15 à 175⅞, 20 à 175½, 15 à 175⅝.

Cie du Gaz—50 à 138.

C. & C. G. GEDDES,
Courtiers,
No. 44, rue St. Jean,
Vis-à-vis la Banque d'Epargnes
Rez-de-chaussée.
Montréal, 5 Janv. 1876.

NAVIGATION.

INFORMATIONS GÉNÉRALES.

(TELEGRAPHIE SPECIALE DE LA *MINERVE*.)

New-York, 5.

Le steamer *City of Montréal*, de Liverpool, est arrivé.

Portland, 5.

Le steamer *Peruvian*, de Liverpool, est arrivé.

Queenstown, 5.

Le steamer *Illinois*, de Philadelphie, est arrivé.

Moville, 5.

Le steamer *Caspian*, de Baltimore, est arrivé ce matin.

Plymouth, 5.

Le steamer *Pereire*, de New-York, est arrivé.

Queenstown, 5.

Le steamer *Siberia*, de Boston, est arrivé.

Queenstown, 6.

Le vapeur *Elysia*, de New-York, est arrivé.

New-York, 6.

Le vapeur *Stateman*, des Ports de la Mediterranée, est arrivé.

REVUE COMMERCIALE.

Montréal, Jeudi, 6 Janvier 1876.

EPICERIES.

THÉ.

Marché tranquille; de petites ventes ont été effectuées.

		c	c
Young Hyson. Commun à bon	₽ ℔	.25 @	40
Moyen à bon	"	..40 ..	63
Fin à superfin	"	..45 ..	80
Extra de choix	"	..80 ..	90
Canton make, nominal	"	..25 ..	30
Gunpowder.... Twankay style, ouvert	"	..40 ..	60
Bon à fin	"	..50 ..	75
Fin à de choix	"	..80 ..	95
Canton make nominal	"	..30 ..	30
Impérial.... Bon à bon	"	..33 ..	55
Fin à superfin	"	..65 ..	70
Hyson.... Bon à fin	"	..34 ..	60
Superfin	"	..61 ..	65
Hyson Twankay & Twankay.. Com. à bon	"	..20 ..	25
Bon à fin	"	..27 ..	33
Hyson Skin.... Canton et commun	"	..20 ..	30
Japon, non coloré.... Bon à fin	"	..00 ..	00
Com. à bon	"	..20 ..	46
Fin à superfin	"	..52 ..	66
Japon, coloré. Commun à bon	"	..25 ..	30
Fin à superfin	"	..35 ..	50
Congou et Souchong.... Ordinaire	"	..22½..	25
Bon à bon	"	..25 ..	35
Fin à superfin	"	..40 ..	70
Oolong.... Commun	"	..26 ..	28
Bon à fin	"	..38 ..	62½

CAFÉ.

Laguayra, vert	₽ ℔	.00 @	00
Maracaibo, "	"	..23 ..	25
Jamaica, "	"	..21 ..	25
Java, véritable, vert	"	..30 ..	33
Rio, "	"	..20 ..	22
Ceylon, couleur naturelle	"	..20 ..	28
" Singapore	"	..24 ..	26
Mocha	"	..31 ..	33

CHARBON.

Ecossais à vapeur	par ton.	6.00 @	6.50
Welsh	"	8.50 ..	0.00
Picton, Sidney, etc.	"	5 50 ..	6 00
Newcastle Grate	"	7 00 ..	7.50
Newcastle Smiths	"	7.50 ..	8 00
Lehigh	par 2000 lbs.	7.25 ..	0.00
English Coke	"	11 00 ..	0 00

SUCRES.

Cuba, du médiocre à la 1ère qualité, par 100 ℔s		8.25 @	8.70
Porto Rico		8.50 ..	8.75
Barbades, du médiocre à la 1ère qualité		8.25 ..	8.50
rix du sucre raffiné du Canada:			
Pains, en trçs, 480 ℔s	₽ ℔		Aucun.
Sec écrasé, en qrts, 180 ℔s	"	01 ..	00
Sucre pour table, en qrts, 230 ℔s	"	8½ ..	00
Pour confiserie, en qrts, 240 ℔s	"	9 ..	00
Pour épiciers	"	8½ ..	00
Pour confiserie	"	8½ ..	00
Jaune raffiné	"	0.7½ ..	0.8½
Do do degrés inférieurs, en bcts et trçs	"		Aucun
Jaune raffiné, degrés inférieurs, en quarts	"	00 ..	00
Sirops	₽ gal	47 ..	53
Ambre		67 ..	0

TABAC.

Commun de l'Ouest	10's, en pqt	17 @	19
Montréal	10's	18 ..	21
Noir	9's "	20½ ..	21½
Do	¼'s "	20½ ..	21½
Marine	"	20½ ..	21½
Feuille d'or de Virginie, ½'s, dt. payé		52 ..	57
Do do do 6's,	"	60 ..	70
Do magnifiques morceaux	"	80 ..	90
Do 1 lbs.	"	65 ..	85
Extra do	"	80 ..	100
Tabac coupé à fumer	en paquet	12 ..	15
Magnifique tabac coupé à fumer	"	60 ..	80
Feuille de Virginie et Kentucky	"	14 ..	20
Feuille du Haut-Canada	"	10 ..	13

FRUITS.

Nouveau Raisin pressé	par bte	2.75 @	3.00
Do do Hf	"		Aucun
Do do Qr	"		Aucun
Do Sultanas	par boîte	15	0.16
Do de Valence	par lb.	0.7¼ ..	0.08
Corinthe, vieux	"	0.5 ..	0.5½
Do nouveaux	"	0.5½ ..	0.06
Figues	"	0.14½ ..	0.15
Amandes du Languedoc	"	0.16 ..	0.17½
Do de Provence	"	0.16 ..	0.17½
Do de Tarragone	"	0.13½ ..	0.13½
Avelines	"	0.8 ..	0.8½
Noisettes	"	0.5½ ..	0.8
Noix de Sardaigne, iqrt.	"	0.19 ..	0.20
Do do quart.	"	0.11 ..	0.12
Dattes	"	0.07½ ..	0.08
Prunes françaises	en qrts	0.05½ ..	0.7½

INDIGO.

Madras	par ℔	0.70 @	0.85
Manilla	"	0.50 ..	0.60

BLEU.

Fig ou boston	par ℔	0.05½ @	0.06

VERRE.

Bouteilles pour bière	par grosse	05 ..	05
Do pour vin		4.50 ..	5.00

RIZ.

Arracan	par 100 ℔s	0.00 @	0.00
Patna	"	3.80 ..	4.00
Rangoon	"	0.00 ..	0.00

EPICES.

Canelle	par lb.	0.20 ..	0.25
Clous de girofle	"	0.50 ..	0.52½
Muscade	"	0.90 ..	1.10
Gingembre, jamaïque	"	0.16 ..	0.18
Poivre noir	"	0.17 ..	0.18½
Poivre blanc	"	0.20 ..	0.21
Piment	"	0.07 ..	0.07½

HUILE.

Peu de transactions; prix nominals.

De graine lin, bouillie	par gal.	0.80 @	0.82½
Do brute		0.75 ..	0.77½
Olive	"	1.00 ..	1.10
Pour salade, pintes	par cse	2.85 ..	3.00
Do chopines	"	3.60 ..	3.65
De foie	"	0.57½ ..	0.60
De veau marin, pâle	"	0.55½ ..	0.00
Do jaune	"	0.50 ..	0.52½
Do raffinée	"	0.55 ..	0.57
De baleine, blanche	"	0.70 ..	0.75
Do Crue	"	0.00 ..	0.55
Palmier	par ℔	0.00 ..	0.09
De noix de coco	"	0.00 ..	0.9½
Pétrole, qualité ordinaire	par gal.	0.36 ..	0.37½
Do Standard	"	0.37½ ..	0.40
Do Kerosine	"	0.00 ..	0.00
Huile de lard	"	0.68 ..	0.70
Do pour engin	"	0.00 ..	0.75

PEINTURES.

Rouge Venitien	par qtl.	2.25 @	0.00
Mastic	"	3.30 ..	3.50
Blanc	"	0 75 ..	0 00
Sanguine	"	0 70 ..	0 80
Mine blanche	p. 100 lbs	7 50 ..	0.00
Mine rouge	"	7.00 ..	0.00
Mine blanche médiocre.	par tin.	0.00 ..	0.00
Do genuine	"	2.50 ..	0.00
Do No. 1	"	2.10 ..	0.00
Do No. 2	"	1.75 ..	0.00

MOUTARDE.

Durham, jarres	par lb.	0.16½ ..	0.18
Wix's, btles ½ et 1 lb	par doz	2.60 ..	4.30
Colman's	par lb.	0.17 ..	0.18

POISSON.

Très lourd; pas de demandes.

Morue sèche pour table, par 112 ℔s		4.75 @	5.00
Do salée	par qrt	0.00 ..	0.00
Saumon en quarts	par "	15.00 ..	16.00
Do	en trçs	21.00 ..	22.00
Maquereau No 3	"	6.00 ..	6.00
Do No 3	½ quarts	3.00 ..	4.00
Hareng, Labrador		4.75 ..	5.00
Do Canso, nouveau, nominal		4.00 ..	5.00
Hareng rond, nominal		3.00 ..	3.50
Do Digby	par boîte	1.00 ..	1.10
Do de mer		0.30 ..	0.35

VINAIGRE.

Anglais		0.35 ..	0.40
Bordeaux		0.35 ..	0.40

PRODUITS CHIMIQUES.

Alum en bloc, en caques	par qtl.	2.25 @	2.50
Poudre blanche	"	3.00 ..	3.25
Borax, E I raffiné	par ℔	0.17 ..	0.21
Couperose en caques	par qtl.	1.00 ..	1.25
Sel d'Epsom do	"	2.00 ..	2.25
Salpêtre raffiné	"	10.00 ..	10.25
Soda, cendre	"	3.25 ..	3.50
Soda, caustique	"	5.75 ..	6.00
Do Bicarbonate	"	5.75 ..	6.00
Do Crystaux	"	2.00 ..	2.25
Vitriol bleu	par ℔	0.00 ..	0.08½
Crême de Tartre, médic.	"	0.00 ..	0.30
Do do Crystaux	"	0.00 ..	0.28
Couleur violette	"	0.10 ..	0.12
Sené	"	0.15 ..	0.25
Garance	"	0.10 ..	0.12½
Sago, perle	"	0.00 ..	0.06½
Réglisse, en pastille	"	0.14 ..	0.20
Do en bâton	"	0.18 ..	0.21
Soufre en fleur	par qtl.	0.00 ..	3.25
Soufre en masse	"	2.75 ..	0.00

LIQUEURS.

Brandy, Martel	"	2.50 ..	2.60
Do Hennessy	par gal.	2.70 @	2.90
Do Otard, Dupuy & C	"	2.30 ..	0.00
Do Pinet, Costillon &C	"	2.50 ..	2.70
Do Vine Growers' &C	"	0.00 ..	2.30
Do J E Dubary & Cie.	"	0.00 ..	2.30
Do Jules Robin	"	0.00 ..	2.30
Do J Denis, Henry, Mounie & Cie.	"	0.00 ..	2.30
Do Des qualités ci-dessus en caisses,	par doz	6.00 ..	15.00
Rum, Jamaïque, 16 par cent par gal		2.30 ..	0.00
Gin, Hollands	par gal.	1.60 ..	1.75
Do do vert	par cses	3.60 ..	3.75
Do do rouge	"	7.25 ..	7.50
Highwine, U. C.	par gal.	0.00 ..	0.60
Rye Whiskey	"	0.95 ..	1.00
English Ale	par doz	2.70 ..	2.85
English Porter	"	2.60 ..	2.70
Dublin Porter	par pts	2.60 ..	2.70
Do do	par chs	1.70 ..	1.80
East India " Montreal	par pts	1.15 ..	1.25
Do do	par chs	0.00 ..	0.60

MELASSES.

Centrifugal	par gal	32½ @	35
Clayed	"	00 ..	00
Muscovado	"	00 ..	24
Barbadoes	"	45 ..	00
Sirop de Porto-Rico	"	00 ..	00
Sirop de Portland	"	00 ..	00
Trinidad	"	00 ..	40

QUINCAILLERIE.

Fer:—			
Fer en saumon, Gartsherrie	par 2240 ℔s	24.00 @	0
Autres qualités, fer en saumon	"	23.00 ..	
Fer en saumon, en barres, Staffordshire, meilleur	par 100 ℔s	2.75 ..	2.90
Fer en saumon, porté	"	2.50 ..	2.65
Fer en saumon écossais	"	2.50 ..	2.65
Fer en saumon suédois	"	5.00 ..	5.50
Cercles pour tonneliers	"	3.12½ ..	3.25
Plaques pour bouilloires	"	3.50 ..	4.00
Clous, 12dy à 2 dy	"	3.15 ..	3.30
Grands clous	"	4.50 ..	4.75
Petits do	par 100 ℔s	7.00 ..	7.50
Bouilloires à potasse	"	3.25 ..	3.50
Do sucre	par 112 ℔s	3.50 ..	4.00
Feuilles de zinc, No 9	par ℔	0.07 ..	0.08
Zinc	"	0.06½ ..	0.07
Ancres	par 100 ℔s	7.00 ..	7.50
Etain en saumon	"	6.00 ..	6.25
Do feuilles	"	6.50 ..	7.00
Acier, caisse	par ℔	0.13 ..	0.15
Do ressort	par 100 ℔s	5.00 ..	6.00
Plaques du Canada	par boîte	5.25 ..	5.75
Do Hatton	"	5.00 ..	5.25
Plaques, charbon de bois	"	9.50 ..	10.00
Do bouille	"	7.50 ..	8.00

SEL.

Liverpool, propre	80 ..	90
Do Coarse	72½ ..	75
Do de manufacture	1.45 ..	1.60
En sacs, Cadix, St. Ubes. etc.	0.70 ..	0.75
St Cagliari, par minot	0.00 ..	0.25

CUIR.

Les affaires continue à être lourdes mais une meilleure tendance se fait sentir

Cuir à semelles espagnol No (b a) par ℔	24 @	24
Cuir à semelles espagnol No 2	22 ..	22
Do do do No 1 zanzibar.	22 ..	23
Do do do No 2 do	20 ..	21
Semelles en buffles No 1	22 ..	23
Do do No 2	19 ..	20
Cuir tanné No 1	25 ..	27
Cuir ciré, léger et moyen	33 ..	38
Do lourd	32 ..	34
A grains	35 ..	38
Cuir fendu large	24 ..	28
Do petit	15 ..	20
Veau (27 à 36 lbs) par ℔	60 ..	75
Do (18 à 26 lbs)	50 ..	65
Mouton, pour doublures	30 ..	39
Harnais	26 ..	29
Peau de buffle par pds	13 ..	16
Cuir luisant	16 ..	17
Cuir luisant, patenté	16 ..	17
Cuir à gros grain	13 ..	17
Rough	23 ..	28

—o—

Arrivages de Produits par le Grand Tronc du 1 Janvier 1876 au 5 Janv. 1876; aussi chargements de produits via Portland par Vapeurs Océaniques, chemin de fer Montréal et Champlain et via Coaticooke, du 1er Janvier au 5 Janv, avec un état comparatif pour les années précédentes.

	Chemin de Fer le Grand Tronc. 1876	1875	1874	1873	1872
Blé, minots	370	2000	1400	6800	1400
Blé-d'Inde, minots	400	800	....	....	....
Pois, "	300	1600	280	250	1100
Avoine, "	....	....	6500	....	....
Orge, "	600	1500	1600	2100	2400
Seigle, "	....	....	....	....	....
Farine, quarts	4500	11452	7800	7606	13290
Farine d'avoine et de blé-d'Inde, qrts	170	100	86	130	70
Alcalis, quarts	114	180	111	118	191
Beurre, tinettes	1359	605	257	1566	1415
Fromages, boites	....	....	....	....	....
Lard, quarts	....	277	....	211	....
Saindoux, quarts	....	....	....	....	231
Bœuf, quarts et tierces	....	....	....	....	....
Porcs abattus	....	....	....	....	....
Suif, quarts	....	....	....	....	18
Pétrole, quarts et caisses	....	....	....	....	....
Cuir, rouleaux	....	450	735	346	1036

CHARGEMENTS.

	Via Portland. 1876	1875	C. F. M. & Ch. 1876	1875	Via Coaticook. 1876	1875
Blé, minots	1,000	400	....	....	....	....
Blé-d'Inde, minots	....	2390	....	....	....	....
Pois, "	....	2267	....	....	....	....
Avoine, "	....	....	....	....	....	....
Orge, "	5	....	....	....	....	....
Seigle, "	....	....	....	....	....	....
Farine, quarts	....	....	....	713	....	....
Farine d'avoine et de blé-d'Inde, qrts	....	....	....	....	....	....
Alcalis, quarts	....	46	....	....	....	....
Beurre, tinettes	1823	291	....	39	....	....
Fromage, boites	8032	....	....	....	....	....
Lard, quarts	....	....	....	4	....	....
Saindoux, quarts	....	....	....	30	....	....
Bœuf, quarts et tierces	....	....	....	....	....	....
Porcs abattus	....	....	....	....	....	....
Suif, quarts	33	....	....	....	....	....
Pétrole, quarts et caisses	....	....	....	....	....	....
Cuir, rouleaux	....	33	....	11	....	....

RAPPORT QUOTIDIEN DE LA HALLE AUX BLES.

Montréal, 5 Janv. 1876

Le marché est calme et il n'y a eu que quelques petites ventes d'effectuées ce matin.

FARINE,—par quart de 196 lbs.:

	$ c.		$ c.
Supérieur Extra	5 05	à	5 20
Superfine extra	4 80	à	4 90
De Goût	4 70	à	0 00
Extra du printemps	4 55	à	4 60
Superfine	4 20	à	4 30
Forte pour Boulangers	4 95	à	5 10
Fine	3.70	à	3 80
Moyenne	3 00	à	3 10
Recoupes	2 50	à	2 60
Farine en sac du H.-Canada p. 100 lbs	2 25	à	0 00
Farine en sac de la Cité	2 35	à	2 40

FARINE D'AVOINE.—4 75 à 4.80.

BLE.—Nominal.

POIS—Nominal à 85c.

BLE-D'INDE—Nominal à 65c.

AVOINE—Inactive; 30 à 32c.

ORGE—Par mts. de 48 lbs.—Bas-Canada de 55 à 60c; Haut-Canada de 85c à 00c.

BEURRE — Tranquille et plus facile. Les cotes sont: 17 à 22c, selon la qualité pour tinettes. Nouveau, 20 à 00c.

FROMAGE, par lb.—Ferme; 10 à 11 pour nouveau.

LARD—Ferme, $21.50 à $00 00 pour nouveau mess et $21.00 à $21.25 pour mess mince

SAINDOUX.—Ferme 13c à 14c.

ALCALIS.—Potasse tranquille; première 4.75 à 4.85 Perlasse lourde 4.85 à 4.90 pour première.

PORCS ABATTUS—Offert, à arriver à $7.60.

AVIS DE L'OUEST.—Les derniers avis de l'ouest suivants ont été reçu par le télégraphe à la Halle-aux-Blés, aujourd'hui:

Chicago, 5 Janv, 9.30 a. m. — Blé, ouvert à 0 00 à 96⅜ pour fév. 00c pour Janv.

Blé-d'Inde—Tranquille, 42¾ à 00c pour fév.; offert à 43⅜ pour Janvier; 00c pour Mai.

00.00 a. m. — Reçu, Farine, 8 027; Blé, 39,000; Blé-d'Inde, 59,000; Avoine, 31,000; Seigle, 5,000; Orge, 4,000.

Expédiés: Farine, 6,259, Blé 110,000, Blé-d'Inde, 30,000; Avoine, 5,000; Seigle, 0,000; Orge, 4,000 mts.

Milwaukee, 5 Janv, 9.45 a. m. — Blé ferme 1.07 à 0.98½ pour No. 2, 1.01½ pour mars; 0.99¾ pour février; No. 3 à 82½c; fort, à 1.13.

PRODUITS REÇUS DURANT LES DERNIERS 24 heures.—5 Janv.

	G.T.R.
Farine, qrts	1550
Beurre	525
Cuir, r x	135
Alcalis, qrts	35
Porcs abattus	671
Esprit de vin	139
Tabac	7
Blé, mts	400
Blé-d'Inde	400
Orge, mts	600

MARCHE BONSECOURS.

Corrigé expressément pour *La Minerve* par le Clerc du Marché.

Montréal, 5 Janv. 1876.

FARINE.

De blé par quintal	$2 80	à	2 90
D'avoine do	2 20	à	2 40
De blé-d'inde do	1 60	à	1 80
De sarrazin do	1 80	à	2 00

GRAINS.

Blé par minot	0 00	à	0
Pois do	0 75	à	0 8
Orge do	0 70	à	0 80
Avoine do	0 40	à	0 45
Sarrazin do	0 50	à	0 60
Lin do	1 10	à	20
Mil do	2 00	à	2 40
Blé-d'Inde do	0 80	à	0 90

LÉGUMES.

Pommes par quart	2 50	à	3 50
Patates par poches	0 45	à	0 50
Fèves par minot	0 80	à	0 00
Oignons par minot	1 00	à	1 25

LAITERIE.

Œufs frais par douzaine	0 22	à	0 30
Beurre frais par lb.	0 30	à	0 35
Beurre salé par lb.	0 18	à	0 20

DIVERS.

Sucre d'érable par lb.	0 10	à	0 00
Sirop par gallon	0 00	à	0 00
Miel par lb	0 10	à	0 11
Saindoux par lb.	0 15	à	0 00
Lard frais par 100 lb.	8 25	à	8 50
Bœuf frais par 100 lb.	4 00	à	6 00
Lièvres par couple	0 15	à	0 20

VOLAILLES.

Dindes par couple	1 25	à	1 80
Dindes do (jeunes)	1 20	à	1 25
Oies do	1 40	à	1 80
Canards do	0 60	à	0 75
Poulets do	0 40	à	0 60
Poules do	0 35	à	0 60

GIBIERS.

Canards sauvages p. couple	..	0 25	à	0 40
Canards noirs	do	1 00	à	1 25
Pluviers, par doz	do	2 00	à	0 00
Bécassines	do	0 50	à	0 60
Coqs de Bruyères	do	0 80	à	0 90
Pigeons	do	0 20	à	0 25
Perdrix	do	0 40	à	0 60
Bécasses	do	0 00	à	0 00
Tourtes par douzaine		1 00	à	1 20

MARCHE AUX BESTIAUX.

Corrigé par le Clerc du Marché Viger.

Montréal, 5 Janv. 1876.

Bœuf, 1re qualité	$ 4.50	à	5.00
" 2e et 3e	2.50	à	3.50
Vaches à lait, chaque	25.00	à	35.00
" extra	40.00	à	55.00
Veaux, 1re qualité	10.00	à	12.00
" 2e "	7.00	à	9.00
" 3e "	4.00	à	6.00
Moutons 1re qualité	8.00	à	10.00
" 2e "	5.00	à	7.00
Agneaux, 1re qualité	3.00	à	4.5
" 2e "	2.50	à	3.00
Cochons, 1re qualité	00.00	à	00.00
" 2e "	0.00	à	0.00
Foin, 1re qualité, par 100 bottes	$ 8.00	à	10.00
Foin, 2me qualité	6.00	à	7.00
Paille, 1re qualité	4.00	à	5.00
Paille, 2me qualité	3.00	à	4.0

MARCHE DE NEW-YORK.

New-York, 5 Janv.

Coton—Tranq. 13¾ midd. uplands.

Farine — Cotes sans changements; reçu 14,000 quarts; ventes 11,000; 4.80 à 5.10 pour superfine de l'état et de l'ouest; 5.15 à 5.90 pour commune à bonne extra de l'état; 5.15 à 6.00 pour commune à choisie extra de l'état et de l'ouest.

Farine de Seigle — Tranquille; reçu 00 qrts; ventes 000 qrts; de 4 30 à 5.45.

Blé—Plus ferme; reçu 29,000 mts; ventes 45,000, de 1.07 à 1.08 No. 3 Chicago; 1.09 à 0.00 pour No 2 Milwaukee; 1 30 à 1 33 pour No 1 du printemps; 1.17 à 1.35 pour rouge d'hiver; 1.18 à 1.45 pour ambre; 1.30 à 1.50 blanc do; 1.07 à 1.08 pour No. 3 Chicago.

Seigle—Tranquille, reçu, 0000; ventes 0,000 mts; de 00c à 00c mêlé de l'Ouest et sous voile; 00 à 0.00 pour de l'Etat.

Blé-d'Inde—Marché ferme; reçu 61,000; ventes 36,000, de 58c à 00c mêlé de l'ouest, 00c en magasin; 00c à 00c pour sous voile; 70 à 72½c pour vieux mêlé.

Orge—Tranquille et sans chang.; reçu, 1000 minots; ventes 00,000 minots; 00 à 00 pour prime à deux rangs de l'Etat; 0.00 à 0.00 pour Canada Est.

Avoine—Marché tranq.; reçu 12,000, ventes 31,000 mts; 44 à 48c pour vieille mêlé de l'ouest; 44c à 48c pour nouvelle blanche de 46 à 53c pour nouvelle de l'Etat

Lard—De $20 95 à 21.00 pour nouveau mess

Saindoux—De 12¾ à 00.

Beurre—De 23 à 31.

Petrole — Crue, 7⅜ à 7½; raffinée, de 13¼ à 13⅜.

Chicago, 5.

Porcs—Reçu, 14,524; expédié, 2,211.

MARCHE DE CHICAGO.

Chicago, 6 Janv.

Farine—Marché nominal et sans changement.

Blé—Marché irrégulier; fermé ferme et en hausse: ventes du No 1 du printemps, à 106; No 2 du printemps à 95¾c sur les lieux; $0.00 pour janvier; 95c à 95½c pour février; 97c pour mars; $1.04 pour mai; No 3 du printemps de 78 à 78½; rejeté à 62½c.

Blé-d'inde — Marché lourd et en baisse; pour les ventes du No. 2 mêlé, de 42¾c à 43c sur les lieux; à 00c pour décembre; de 00c à 00c pour janvier; 42½ pour février; rejeté, vieux de 35 à 40; nouveaux 35c.

Avoine—Marché tranquille et ferme; ventes du No 2 de 29 à 30c sur les lieux; 30¼ à 30½ pour février; rejeté de 00 à 00.

Orge—Marché lourd; ventes à 66c sur les lieux.

Seigle—Marché lourd; ventes de 78c à 78½c.

Graine de mil—En bonne demande; ventes de $0.00 à $0.00.

Graine de trèfle—En bonne demande; ventes de $0.00 à $0.00.

Porcs abattus—Marché tranquille et ferme; ventes de $7.85 à $8.00

Lard — Marché irrégulier et en hausse; ventes de $19.00 à $19.17½ sur les lieux; à $00.00 pour vieux, de $00.00 pour nouveau; de 00.00 à 19.00 pour janvier; de 19 27½ pour février; 00 00 à 00.00 pour mars.

Saindoux—Marché tranquille et ferme; vente à 12.30.

Viandes préparées—Marché ferme et sans changement.

Epaules, de 7 à 7¼c.

Epaules courtes, de 11¼ à 11½.

Whiskey, à 1.19.

A l'ouverture de la Halle aux Blés, cette après-midi, le blé était ferme, 95⅜ pour janvier et à 96c pour février; blé-d'inde, tranquille, à 43c; avoine et lard, sans changement; saindoux, aisé, à 12⅝ pour février.

Recettes:— Farine, 7,000 quarts; Blé, 30,000; Blé-d'Inde, 36,000; Avoine, 75,000; Orge, 390; Seigle, 6,500.

Expédiés — Farine, 8,000; blé, 4,700 blé-d'inde, 39,000; avoine, 9,000; orge 1,400; seigle, 8,500.

MARCHES EUROPEENS.

Liverpool, 6, 1.30 p.m.

Fromage, de 56s à pour commun à prime.

Viandes fumées—A 50s.

Suif à 47s 6d.

Londres, 6, 3 p m.

Les espèces de la Banque d'Angleterre ont diminué de £488,000 pendant la semaine écoulée.

La proportion de la réserve en banque est de 28¾ par cent.

Le montant du bilan entré en banque en balance aujourd'hui est de £75,000.

Consolidés à 93 7/16 pour au comptant et à 93⅝ pour à terme.

Bons des E. U.—Nouveaux cinq à 105.

Paris, 6.

L'encaisse métallique à la Banque de France s'est augmentée de 10,105,000 frs. durant la semaine.

Londres, 6, 5:00 p. m

Pétrole raffiné de 11½ à 12¼; esprit de pétrole de 00 à 00.

Liverpool, 6, 5 00 p.m.

Saindoux—A 58s 6d par qnt

Lard 81s à 81s 6d par quart pour mess.

LISTE DES BLANCS

EN VENTE AU

BUREAU DE "LA MINERVE"

COIN DES RUES

NOTRE-DAME ET ST. GABRIEL

AUX AVOCATS.

A
1 | Fiat pour Sommation.
2 | Comparution.
3 | Affidavit pour Saisie-Arrêt avant Jugement en Mains Tierces.
4 | Affidavit pour Saisie-Revendication.
5 | Déclaration sur Assumpsit.
6 | Déclaration sur Billet.
7 | Déclaration sur Saisie-Arrêt avant Jugement.
8 | Déclaration, Saisie-Gagerie et Résiliation de Bail.
9 | Déclaration sur Action Hypothécaire.
10 | Déclaration en Résiliation de Bail.
11 | Déclaration sur Saisie-Revendication
12 | Opposition afin d'annuler.
13 | Griefs d'Appel.
14 | Réponse à Griefs d'appel.
15 | Motion pour règle Nisi.
16 | Inventaires de Productions.
17 | Avis pour bref de Certiorari
18 | Réclamations en Faillite.
19 | Subpœna—Cour Supérieure.
20 | Demande de Défense.
21 | Forclusion.
22 | Inscription à l'Enquête.
23 | Comparution du Conseil à l'Enquête.
24 | Inscription au Mérite.
25 | Affidavit pour Jugement.
26 | Motion pour Substitution.
27 | Subpœna—Cour de Circuit
28 | Reçus de Dossier.
29 | Mémoir de Frais.
30 | Déclaration—Saisie-Arrêt.
31 | Blancs Généraux.
32 | Défense au fonds en Fait.
33 | Etat de Frais.
34 | Intervention.
35 | Moyen d'Intervention
36 | Avis de Cautionnement en Appel.
37 | Affidavit pour saisie en vertu de l'acte en faillite 1869.
38 | Lettres d'Avocats.
39 | Enveloppe de Dossiers, C. C.
40 | Enveloppe de Dossiers, C. S.
41 | Enveloppes de Dossiers, C. B. R.

AUX NOTAIRES.

B
1 | Bail (français)
2 | Vente "
3 | Transport (français)
4 | Procuration "
5 | Quittance "
6 | Bail (anglais)
7 | Quittance "
8 | Vente "
9 | Obligation "
10 | Obligation (français)
11 | Contrat de Mariage (français)
12 | Protets (Anglais)
13 | Baux anglais, (longs)
14 | Baux français "
15 | Transports anglais
16 | Engagement d'Apprentis
17 | Obligation française, (longue)
18 | Contrat de Mariage, (anglais)
19 | Protets (français).
20 | Obligation longue (anglais)
21 | Procuration (anglais)
22 | Billet notarié
23 | Vente français (campagne)
24 | Obligation française (campagne)
25 | Bail sous seing privé.

BLANCS

POUR LA COUR DES COMMISSAIRES.

D 1 | Bref de Sommation, (anglais et français)
" 2 | Subpœna
" 3 | Saisie-Exécution
" 4 | Saisie-Arrêt avant Jugement
" 5 | Saisie-Gagerie
" 6 | Saisie-Revendication
" 7 | Saisie-Arrêt en mainlevée après le Jugement

COUR DES JUGES DE PAIX.

E 1 | Warrant d'arrestation
" 2 | Bref de Sommation
" 3 | Subpœna
" 4 | Mandat pour faire comparaître un témoin
" 5 | Saisie-Exécution après Jugement
" 6 | Mandat de Saisie sur conviction portant pénalité
" 7 | Cautionnement
" 8 | Mandat d'emprisonnement à défaut de caution
" 9 | Mandat d'emprisonnement.

AUX HUISSIERS.

C 1 | Saisie-Exécution
" 2 | Saisie-gagerie (français)
" 3 | Saisie-arrêt avant jugement
" 4 | Saisie-gagerie (anglais)

Aux Greffiers des Corporations Municipales ou Scholaires.

F 1 | Mandats de Saisies pour Taxes
" 2 | Procès verbaux de saisies
" 3 | Rôle d'Evaluation
" 4 | Liste Alphabétique.
" 5 | Liste des Jurés

AUX SYNDICS.

G 1—Réclamation en faillite.

☞ *En demandant ces blancs, on voudra bien ne pas oublier le numéro.*

N. B.—Tous les ordres de la campagne seront exécutés avec soin et promptitude, et le nombre de copies sera envoyé suivant la somme reçue.

—AUSSI—

Papier Légal et autres Papeteries ainsi que Carnets d'entrée des causes.

ATELIER DE PIERRES et de MARBRES De la Puissance.



69,—Rue Bleury,—69

H. L. GODFRAY.

Marbre pour Monuments, Tombes Mortuaires, Manteaux de Cheminées, et pour Meubles, et toutes espèces d'ouvrages de Marbre et de Pierre pour les cimetières. Dessins envoyés sur demande.

☞ Inscriptions gravées sur pierres tumulaires déjà posées.

Montréal, 12 Juillet 1875. 255—a o k

SAMUEL JAMES

Poseur d'Appareils de Chauffage et de Gaz,

814 et 816, RUE STE. CATHERINE

P. S.—On vient de recevoir un grand assortiment de Gazeliers.

14 Juin.—a o k 289

TRANSPORT DES MALLES.

Distribuées A. M.	P. M.	MALLES.	Levées A. M.	P. M.
		ONTARIO.		
8 00	....	Ottawa, p. ch. de fer.	7 45	7 45
8 30	....	Province d'Ontario.	7 45	....
	6 00	Rivière Ottawa, route	6 15	....
		QUÉBEC.		
8 00	....	Québec, Trois-Rivières et Sorel, p. vapeur.	....	5 00
....	....	Québec, ch. de fer.	....	7 00
....	....	C F Cantons de l'Est. Trois-Riv., Arthabaska et Rivière du Loup	....	....
11 00	....	C F St Rémi et Hemmingford	....	2 00
8 00	2 30	St Hyacinthe, Sherbrooke, etc.	6 15	3 00 / 7 00
10 00	....	St Jean et la Jonction du Vermont	....	2 30
10 00	....	Shefford et les comtés du Sud-Est	....	2 30
		MALLES LOCALES		
11 00	....	Beauharnois, route	6 00	....
....	....	Chambly, St Césaire.	8 00	2 30
11 00	....	Contrecœur, Varennes et Verchères	....	1 30
11 00	....	Côte St Paul	7 00	....
....	....	Tanneries Ouest	7 00	2 00
10 30	5 40	Huntingdon	6 00	2 00
10 30	2 00	Lachine	6 00	2 00
9 30	....	Longueuil	6 00	2 00
10 00	4 10	St Lambert	....	2 30
11 00	....	Laprairie	7 30	2 30
11 00	....	New Glasgow, Sault au Récollet	7 00	....
....	5 10	Terrebonne, St Vincent	7 00	2 30
8 30	5 00	Pointe St Charles	8 30	2 00
....	....	St Laurent, St Eustache, Ste Scholastique, Belle Rivière	7 00	....
....	1 30	St Jérôme, Ste Rose et Ste Thérèse	7 00	....
10 00	....	St Jean et la Station St Armand	6 00	2 30
9 00	....	Trois-Rivières, route de la rive Nord	....	1 30
		PROVINCES MARITIMES.		
8 00	....	N-Brunswick, Nouv. Ecosse et I P E		2 15
....	....	Terreneuve, partant tous les jours pour Halifax, et de là la transmission se fera tous les mardis alternatifs—du 16 juin	....	7 00
		ETATS-UNIS.		
6 à 10	....	Boston et les Etats de la Nov. Angleterre, excepté le Maine	7 00	2 30
6 à 10	....	N.-York et les Etats du Sud	....	2 30
8 00	....	Island Pond, Portland et le Maine	....	2 15 / 7 00
8 à 10	....	Etats de l'Ouest et du Pacif. et Manitoba.	7 45	7 45
		INDES OCCIDENTALES.		
		Lettres, etc., payées d'avance via N.-York, sont expédiées chaque jour à New-York, d'où partent les autres malles:		
		Pour Havane et Indes Occidentales via Havane, tous les Jeudis p.m.	....	2 0
		Pour St Thomas, les Indes Occidentales et Brézil, le 23 de chaque mois		
		GRANDE BRETAGNE.		
		Par la ligne Canadienne le Vendredi	....	7 00
		Par New-York, les Lundis, Mardis et Samedis	....	2 30

* Les sacs de la malle par les chars sont ouverts jusqu'à 8.00 A. M., et 9.00 P. M.

† Les sacs de la malle par les chars sont ouverts jusqu'à 2.40 A. M., 9.00 P. M.

Les lettres enregistrées devront être mis à la poste 15 minutes avant la fermeture de chaque malle.

Les boîtes dans les rues sont visitées à 10 a.m., 12.30, 5.30 et 8 p.m. Le Dimanche à 8 a.m.

ROBERT ROSS.

COURTIER ET MARCHAND A COMMISSION.

Bureau, No. 33, Rue St. Nicholas.

Ayant loué la maison No. 16, rue Commune, adjointe à l'ancienne maison d'entrepôt, Robert Ross, est maintenant prêt à recevoir des marchandises en magasin Libre ou en Douane aux tarifs les plus bas.

Cette maison est surtout adoptée à l'emmagasinage général, elle contient de grandes et magnifiques caves, elle est très commode, étant près des quais.

6 juillet.—249 a c

C. G. C. SIMPSON,

(Ci-devant de chez C. Legge & Cie.)

SOLLICITEUR DE BREVETS

Bureau No. 14 — 162, rue St. Jacques

MONTREAL.

Brevets obtenus en Canada, aux Etats-Unis Angleterre, France, Belgique, Italie, Russie et autres pays où l'on accorde des patentes. Marques de commerce et droits d'auteurs enregistrés.

13 août—r c 282

J. K. & H. MACDONALD

Forgerons et Entrepreneurs en général, Poseurs de Sonnettes, Serruriers, &c., Machines à Coudre ajustées et réparées.

24,—Rue Latour, Montréal,—24

4 Juin. 225—a c k

Dr. T. TRUDEL & CIE

Droguistes,

PHARMACIE VIGER

Coin des Rues Craig et St. Denis,

MONTREAL.

9 juillet.—a c k 252

G. C. VANDAL.

Chimiste Pratique,

No. 182,—RUE BLEURY,—No. 18

Près de la rue Ste. Catherine.

Prescriptions des médecins et recettes familles préparées avec soin.

8 juillet.—r 251

DR. PROUDFOOT,

37, *Beaver Hall Terrace.*

Une attention toute spéciale est donnée aux maladies des yeux et des oreilles.

16 juillet. a k—258

Docteur F. C. T. Lamoureux,

GRADUE DE L'UNIVERSITE LAVAL,

224, Rue St. Martin,

FAUBOURG ST. ANTOINE.

8 juillet. a m k—247

L. H. ARCHAMBEAULT,

AVOCAT

25, Rue St. Gabriel,

Porte voisine de l'Hôtel du Canada,

MONTREAL.

12 juin. j—231

G. A. NANTEL

AVOCAT

12,—Rue St. Jacques,—12

MONTREAL.

19 août. a k—287

Mr. VICTOR ROY

ARCHITECTE,

53, Rue St. Jacques, Montréal.

21 fév. a k—141

RIDDELL & EVANS,

Comptables Publics, Syndics, etc.,

NORTH BRITISH CHAMBERS,

11, rue de l'Hôpital, Montréal.

JAMES RIDDELL, Syndic Officiel.

17 fév.—r

C. O'BRIEN

Peintre d'Enseignes et de Maisons, peintures unies ou décorations, Tapisseur, Vitrier, etc.

Aussi, Blanchissage et Décoration en peinture, fait avec soin et promptitude.

2, 4 et 6, rue St. Urbain, Montréal

4 Juin.—a k

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des MALLES du CANADA et des ETATS-UNIS.

1875—76—Arrangements d'Hiver—1875—76

Les Lignes de cette compagnie se composent des vapeurs suivants de première classe à plein pouvoir, construits à La Clyde, en fer à double engin

Vaisseaux.	Ton.	Commandants
SARDINIAN	4100	Lt. Dutton, R.N.R.
CIRCASSIAN	3400	Capt. J. Wylie.
POLYNESIAN	4100	Capt. Brown.
SARMATIAN	3600	Capt. A. D. Aird
HIBERNIAN	3434	Lt. Archer, R.N.R.
CASPIAN	3200	Capt. Trocks.
SCANDINAVIAN	3000	Lt. Smith, R. N.R.
PRUSSIAN	3000	Capt. Ritchie
AUSTRIAN	2700	Cap. Jas Urquhart
NESTORIAN	2700	Capt. Barclay
MORAVIAN	2650	Capt. Graham.
PERUVIAN	2600	Capt. R. S. Watts.
MANITOBAN	3150	Capt. H. Wylie.
NOVA SCOTIAN	3300	Capt. Richardson.
CANADIAN	2600	Capt. Millar.
ACADIAN	1350	Capt. Cabel.
CORINTHIAN	2400	Capt. Jas Scott.
WALDENSIAN	2800	Capt. J.G. Stephen
PHŒNICIAN	2800	Capt. Menzies.
NEWFOUNDLAND	1500	Capt. Mylins.

Les STEAMERS de la Ligne de Liverpool faisant voile de Liverpool, chaque JEUDI, et de Portland chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et les Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse, doivent partir de Portland

Prix du passage de Montréal:

Cabine $75 à $85
Entrepont $26.50

Les steamers suivants feront voile de PORTLAND A LIVERPOOL, comme suit

Peruvian 4 Décembre.
Prussian 11 "
Sarmatian 18 "
Moravian 25 "
Scandinavian 1 Janvier.
Sardinian 8 "

Les vapeurs de la Ligne de Glasgow, devront voyager entre Glasgow et Portland de temps à autre pendant la saison de navigation de l'hiver.

Prix du Passage:

Cabine $60
Intermédiaire 45
Entrepont 25

Un Chirurgien expérimenté est à bord de chaque vaisseau.

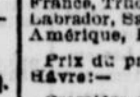
Les cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance

Les passagers de cabine qui fourniront leur vin devront payer un droit de débouchage de 2c par bouteille.

Pour fret et autres détails s'adresser à Portland, à H & A ALLAN, ou à J L FARMER; à Bordeaux, à LAFITTE & VANDERCRUCE, ou E. DEPASS & Co; à Québec, à ALLANS, RAE & Co., au Hâvre, à JOHN M CURRIE, 21, Quai d'Orléans; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, rue du 4 Septembre; à ANVERS, à AUG. SCHMITZ & Co., ou à RICHARD BERNS; à Rotterdam, à E. P. ITTMANN & ROON; à Hambourg, à W. GIBSON & HUGO; à Belfast, à CHARLEY & MALCOLM; à Londres à MONTGOMERIE & GREENHORNE, 17, Gracechurch Street; à Glasgow, à JAMES & ALEX. ALLAN, 70, Great Clyde Street; à Liverpool, à ALLANS BROS James Street; à Chicago, à ALLAN & Co., 72, La Salle Street; ou à

H. & A. ALLAN,
Coin des rues Youville et Commune.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.



Les vapeurs de la Compagnie Générale Transatlantique portant les malles entre New-York et le Hâvre, faisant escale à Plymouth, (G. B.)

Les magnifiques vaisseaux de cette route (favorite, plus au sud que toute autre route), partiront du quai No. 50, North River, comme suit:—

France, Trudelle Samedi, 8 Janv.
Labrador, Sanglier Samedi, 22 Janv.
Amérique, Pouzaly Samedi, 5 Février.

Prix du passage en or, (le vin compris) au Hâvre:—

Première cabine, $120 et $110 selon les accommodations. Deuxième cabine $72. Troisième cabine, $40.

Billets de retour à prix réduits.

Entrepont pour $26, avec des accommodations et tout le nécessaire, sans charge extra, et un confort que ne peut fournir aucune autre ligne.

Les vapeurs marqués avec un * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

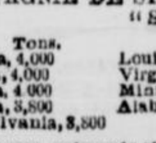
En prenant cette ligne, les voyageurs américains et canadiens qui vont au continent l'Europe ou qui en reviennent, se dispensent d'un voyage sur les chemins de fer de l'Angleterre et éviteront les désagréments que l'on éprouve en traversant la Manche, une perte de temps considérable, du trouble et des dépenses.

LOUIS DE BEBIAN, Agent,
55, Broadway, New-York.

Agents à Montréal:

W. M. KNOWLES & CO.,
301, rue des Commissaires

22 Octobre. 38—r



COMPAGNIE DE STEAMERS "STATE LINE."

Tons.	Tons
Indiana, 4,000	Louisiana, 3,600
Florida, 4,000	Virginia, 3,800
Nevada, 4,000	Minnesota, 3,500
Georgia, 3,800	Alabama, 3,500
Pennsylvania, 3,800	

Les vapeurs puissants et de premier ordre ci-dessus énumérés, partant de New-York chaque JEUDI, ont été lancés dans le courant de ces deux dernières années.

Les salons sont magnifiquement meublés et l'on trouve à bord piano, bibliothèque, salon réservé aux Dames, fumoir, bain, etc. Les cabines sont grandes, bien aérées et bien éclairées, et dans chacune il y a une sonnerie électrique pour appeler les garçons ou les servantes.

Prix du passage de Montréal:

A Liverpool, Glasgow, Belfast et Londonderry, 1re classe $60, 2de $45, entrepont à très-bas prix.

Billets pour Paris, Hâvre, Anvers, Hambourg, Brême et Rotterdam, au plus bas prix.

Les passagers pourront se procurer des billets à prix réduits de ou pour toutes les parties de l'Europe. Voir les plans des cabines et les prospectus détaillés.

DAVID WATERS, Agent.
31, rue Notre-Dame, Montréal.
Ou 139, rue Bleury, après 6 P.M.

19 mai.—211 a c k

MAISON ST. DENIS.

RESTAURANT FRANÇAIS.

COIN DES RUES

BONSECOURS ET CHAMP-DE-MARS.

M. EDOUARD FORTIN, ayant acheté de M. E. L. ETHIER, le magnifique Restaurant ci-haut mentionné, a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il continuera comme son prédécesseur à donner pleine et entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage.

Le nom si bien établi de ce Restaurant restera toujours au rang de première classe.

Les vins et les liqueurs seront toujours des meilleures marques et la cuisine française.

Lunchs déjeuners et dîners servis à toute heure.

☞ Attention toute spéciale accordée aux dîners privés et aux réunions d'amis.

☞ Le Dimanche, le restaurant est ouvert depuis midi, jusqu'à 9 h. p. m.

23 janvier 1875.—114 a

HOTEL YAMASKA

TENU PAR

HAMEL & FILS

Coin des Rues GIROUARD et LAFRAMBOISE

St. HYACINTHE

La maison vient d'être restaurée à neuf et offrira tout le confort que les voyageurs et les pensionnaires aiment à trouver dans un hôtel de première classe.

Chambres spacieuses et soins empressés.

Cet hôtel est situé au centre des affaires, près du dépôt, dans un site très salubre, sur la plus belle place de la ville. Les touristes y trouveront un lieu magnifique pour passer la saison, ou une soirée agréable.

St. Hyacinthe, 1er Sept. 1875 298

HOTEL DE LA MARINE

RESTAURANT FRANÇAIS

149, Bleecker Street, NEW-YORK

Table d'hôte à midi et de 5½ à 7½ hrs.

Café et Billards.

A. DELAPORTE, Propriétaire.
Succ. de J. LARRU.

☞ Les journaux français des Etats-Unis, du Canada et de la France, etc., etc., sont reçus régulièrement.

Interprète et renseignements obtenus gratis.

21 sept.—a k

LA STADACONA

Compagnie d'Assurance sur la Vie et contre le Feu.

Bureau Principal: Québec

Capital autorisé $5,000,000

Dépôts au Gouvernement $100,000

J. B. RENAUD, Ecr., *Président*
HON. JNO. SHARPLES, *Vice-Prés.*
GEO. J. PYKE *Gérant-Général.*
CRAWFORD LINDSAY, *Secrétaire.*

DIRECTEURS DE MONTREAL:

THOS. WORKMAN, Ecr., *Président.*
M. CUVILLIER, Ecr | G. D. FERRIER, Ecr.
AMABLE JODOIN, Ecr. | THOS. TIFFIN, Ecr.

C. O. PERRAULT AGENT,
13, *Place d'Armes*, MONTREAL.

Succursales locales établies dans toute la Puissance.

Polices sur la Vie et contre le Feu émanées des taux modérés.

4 Décembre.

Aux Employés du Gouvernement, Syndics Officiels, etc.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

"LA CITOYENNE"

émet, sans délai, des Polices de Garantie, sur la fidélité des Employés du Gouvernement en général, en remplacement de cautions privées, aux taux de prime *les plus réduits.*

Cette Compagnie est *la seule*, dans toute la Puissance, qui émet des Polices de Garantie combinées avec l'assurance sur la vie, mode d'après lequel chaque assuré devient sa propre caution personnelle.

EDWARD STARK,
GÉRANT.

Bureau Principal: No. 179, Rue St. Jacques, Montréal.

7 Octobre. 25—a k

La Cie. d'Assurance Lancashire

CAPITAL £2,000,000 Stg.

Sur les incendies à la vie

Les soussignés, ayant été nommés agents pour cette excellente compagnie d'assurance, sollicitent une part du patronage de leurs amis et du public en général.

HENRY MACKAY & CIE.,
No. 1, " Merchants Exchange.

3 Juin. 223—a c k

COMPAGNIE D'ASSURANCE "COMMERCIAL UNION," de Londres, Angleterre.

CAPITAL £2,500,000 Stg

Bureau: 43, Rue St. François-Xavier.

FRED. COLE,
Agent-Général.

11 Juin. 230—a k

BANQUE ST JEAN-BAPTISTE.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que la Banque St. Jean-Baptiste demandera à la Législature Fédérale, à sa prochaine session, la passation d'un bill lui accordant une extension des délais accordés par son acte d'incorporation pour l'accomplissement des formalités requises par la Section Sept du Statut du Canada, 34 Vict., Chap. 5.

R. A. R. HUBERT,
Président Provisoire.

Montréal, 11 Décembre 1875. 80—dm A

AVIS.

Toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Henry Thomas Privett, en son vivant hôtelier de Montréal, sont par le présent notifiées de les envoyer immédiatement à John H. Isaacson, Notaire Public, Montréal, et toutes les personnes endettées à la dite succession, sont notifiées de payer immédiatement ces dettes au dit John H. Isaacson, qui est dûment autorisé à donner des reçus en conséquence.

JOSEPH GRAND,
Exécuteur.
ELLEN PRIVETT,
Exécutrice et Tutrice.

Montréal, 20 Déc. 1875.—87

AVIS.

Application sera faite au Parlement Fédéral, à sa prochaine session, pour un acte incorporant la "Atlantic and Pacific Mutual Fire and Marine Insurance Company."

D. MACMASTER,
Procureur des Applicants.

Montréal, 13 Octobre 1875.—81 dm A

AVIS

Est par les présentes donné que Le Crédit Foncier du Bas-Canada fera application au Parlement de la Puissance du Canada, à sa prochaine session aux fins d'obtenir certains amendements à sa charte, de changer son nom en celui de "Crédit Foncier de Montréal," de définir la signification d'un des paragraphes de la dite charte, et autres amendements.

C. C. DE LORIMIER,
Avocat.

Montréal, 19 Novembre 1875. 62—dm

LA MINERVE

Journal Quotidien

Deux Editions par jour: Matin et Soir

PRIX D'ABONNEMENT

[Payable d'avance.]

EDITION QUOTIDIENNE.

Ville	un an	$6.
"	six mois	4.00
Campagne	un an	5.00
"	six mois	3.0
Etats-Unis	un an—en or	
"	six mois—en or	

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE

Ville et Campagne	un an	5.00
"	six mois	2.50
Etats-Unis	un an—en or	5.00
"	six mois—en or	2.50

Tout abonné désirant cesser son abonnement, doit en donner avis au moins un mois d'avance, et payer les arrérages Tout semestre commencé doit se continuer jusqu'à échéance.

TARIF DES ANNONCES.	par lig
Première insertion Nonpareil	10 cen
Autres insertions, si insérées tous les jours	5
Autres insertions, trois fois par semaine	6
Autres insertions, deux fois par semaine	7
Autres insertions, une fois par semaine	
1 mois (tous les jours)	$1.00
2 " "	1.50
3 " "	2.00
6 " "	3.00
1 an "	5.00

3 fois par semaine, un quart du prix ci-dessus
Deux " un tiers " "
Une " une demi " "
Dans les 2e et 3e pages, 50 par cent extra.
Avis de Naissance, Mariage et Décès, 50c.

AVIS.

Toutes Notices ou Avis spéciaux en faveur de Manufactures ou de Corporations privées et publiques, Concerts, etc., etc., seront chargées à dix centins la ligne.

La Semaine Agricole

Edition Hebdomadaire de La Minerve,

PARAISSANT LE VENDREDI MATIN.

ABONNEMENT,

Un an, payable d'avance 1.00
Etats-Unis (en or) 1.25

ANNONCES,

10c par ligne par insertion,
1 mois 75 centins,
6 " $1.25
an $2.00